

A

À *prép., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Employé à la place de « en » par confusion. « *Las d'attendre, celui-ci [quelqu'un qui a prêté une pioche à son voisin] se pointa chez son emprunteur à plusieurs reprises à son absence avant de le trouver* » (Le Bouclier, 28-06-1981). « *Son tuteur [celui d'un jeune orphelin], un cousin à son papa, n'est, semble-t-il, pas en mesure de lui assurer une scolarité de 2.500 FCFA*, moins encore une alimentation adéquate* » (Tchad et Culture, mars 1998). « *Hier je suis passé chez toi à ton absence, on t'a transmis mon message?* » (Oral).

ABBA (de l'arabe) *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* Terme de politesse pour s'adresser à un homme respectable en raison de son âge. « *Un grand commerçant (...) prend en mariage une jeune fille qu'il a vue grandir, et qui, enfant, l'appelait abba (papa) à l'instar de tous les enfants du quartier** » (N'Djaména Hebdo, 09-09-1993). « *Abba, on m'a dit que tu voyages demain pour l'Europe... Heu... Pourrais-tu me ramener du viagra ? !* » (N'Djaména Hebdo, 29-10-1998). « *Si cette année mon fils n'est pas admis au bac, il risque d'abandonner les études. Je compte sur vous, Monsieur le proviseur. - Ne vous en faites pas, abba. Je fais partie de l'équipe de dépouillement des corrections* » (Tchad et Culture, octobre-novembre 1999). « *Abba (papa*), la chose qu'on appelle « la prière », toi tu connais vraiment et tu sais la faire !* » (Mabrouk, A. M., s.d., p. 67).

SYN. : baba*, père* sens 2.

ABBATIRÉ, abatiré, abba tiré, abba-tiré, abattiré *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* 1° Fait de mettre de côté par qqn une partie de l'argent confié à celui-ci pour acheter quelque chose. [Les femmes sont] « *accusées de créer des dépenses fictives pour justifier les ponctions opérées sur l'argent qu'on leur donne, le abbatiré!* » (Tchad et Culture, octobre 1994). « *Lorsque le mari est un mordu [du pari mutuel urbain], la femme (...) craint de manquer de nourriture, l'inverse se produit aussi quand l'épouse réalise du abbatiré sur l'argent familial pour jouer* » (Tchad et Culture, avril 1995).

2° **Abbatiré(s) (faire le, des...)** *loc. verb., oral surtout, fréq., tous milieux.* Prélever une partie de l'argent à l'insu de celui qui vous l'a confié pour l'achat d'une chose. « *Je dois toujours grignoter mon capital, prélever sur les produits de la vente pour préparer le repas quotidien. On ne peut même pas faire des abbatirés sur le budget alimentaire comme on le faisait autrefois (...)* » (Cloutier, L., & Djibrine Sy, A., 1993, p. 40). « *Les unes y [dans l'achat des pagnes super wax* et super bazin*] mettent leur salaire, d'autres font le « abba tiré » sur le budget du foyer et organisent des tontines** » (N'Djaména Hebdo, 11-01-1996). « *Pire encore, à son retour du marché, on la [une domestique] soupçonne d'avoir fait le abatiré (petite somme prélevée sur la ration alimentaire*)* » (N'Djaména Hebdo, 09-03-2000).

REM. : on dit le abbatiré ou du abbatiré et non l'abbatiré.

ABÉCHOIS, OISE, abbéchois, (de l'arabe) *n.m. f. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés*. Natif ou habitant d'Abéché ; relatif à Abéché, aux Abéchois. « *Quelques chiffres pourraient mieux expliquer le rapport entre la médersa* (...) et la population abéchoise (par exemple) en 1969, l'enseignement privé arabe recensait à peine 1000 élèves dont 40 % étaient des filles* » (Khayar, I. H., 1979, p. 89). « *Les resplendissantes abéchoises aux robes multicolores, dissimulées sous les voiles, vous reçoivent sur des tapis* » (N'Djaména Hebdo, 05-09-1991). « *Les Abéchois ont peur de sortir à cinq kilomètres de leur ville* » [à cause des voleurs de bétail] (N'Djaména Hebdo, 12-12-1991). « *Si son goût n'entraîne pas de répulsion, l'eau que consomment la plupart des Abéchois provient de puits à ciel ouvert* » (Tchad et Culture, février 1994). « *Le 23 janvier 1994 est une date qui évoque peu de choses dans l'esprit de beaucoup de Tchadiens. Mais pour les Abéchois, elle reste tristement gravée dans la mémoire comme une journée de deuil* ». [En effet, à la suite d'une attaque du camp militaire de cette ville par un mouvement d'opposition armée, la population a été terrorisée par les forces de l'ordre] (N'Djaména Hebdo, 31-03-1994).

REM. : selon le mensuel *Tchad et Culture*, le terme « Abéché » viendrait de l'arabe *Abou Aché* « le père d'Aché » ; mais selon le *guide du Tchad*, Petit Futé (Éditions 2001-2002, p. 173), ce nom signifierait « La réjouie ».

ABID [abid] (de l'arabe) *n.m. ou f., oral surtout, fréq., péj., milieu musulman*. Esclave. Terme employé par des Arabes pour désigner les Noirs et, dans le cas du Tchad, par des Nordistes* pour désigner les Sudistes*. « *Les appréciations [des Nordistes*] sur l'avenir du Tchad sont amères et ironiques : « ils [les rebelles] auront bien besoin des abids pour reconstruire le pays* » (Doorbos, P., 1982, p. 13). [La fédération] « *est pensait-on, la réponse adéquate aux gesticulations du FROLINAT* qui confond dans sa campagne démagogique Etat-oppresseur, Saras, Kirdis* et autres abids* » (N'Djaména Hebdo, 05-09-1991). « *Le mythe pluriséculaire de la supériorité de l'Arabe blanc du Fezzan sur l'«abid» (l'esclave) noir du Sud, avait volé en éclats, pulvérisé avec l'impressionnante armada libyenne dans la caillasse du Tibesti* » (Magassouba, M., 1993, p. 84). « *En plein 20 ème siècle les Libyens vous jettent des cailloux dans les rues, devant les mosquées, dans votre demeure pour le seul fait que vous êtes un noir, un abid* » [a dit un musulman tchadien] (N'Djaména Hebdo, 14-05-1998).

V. Banana, kirdi.

ABTALATA

ABTÉNÈNE (de l'arabe) *n.m., oral, fréq., tous milieux*. Au jeu de cartes, valet. « *Comme je n'ai rien d'autre, je joue abténène* » (Oral).

V. Abtalata, kaïgama sens 2, kos, mère sens 3, père sens 4.

ACAJOU (du portugais *acaju*, fruit du *cajuliro*, arbre du Brésil) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Terme générique donné aux différentes espèces de bois dur de couleur rouge plus ou moins foncée. « *Je regarde de loin, avec une vague crainte, la petite poignée de bois acajou doublée d'une crosse pliante en tige de fer, l'énorme*

chargeur noir à cannelures incurvé vers l'avant et la gueule noire du canon » [de l'arme d'un gendarme] (Moustapha, B., 2000, p. 267).

SYN. : bois rouge*.

ACCIDENT (FAIRE UN-) *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Avoir un accident ou le provoquer. « *Si lors d'un essai, votre garagiste (professionnel) fait un accident avec votre voiture, il lui revient éventuellement par une assurance propre à son activité qu'il devrait souscrire, de couvrir autant les dommages causés au tiers qu'à l'automobile* » (Tchad et Culture, février 1997). « *Un taxi a fait un accident grave. Il y a eu un mort et des blessés* » (Oral). « *Les chauffeurs conduisent très mal. En plus ils sont souvent ivres. C'est pour cela qu'ils font beaucoup d'accidents* » (Oral).

ACCOMPAGNANT, ANTE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui accompagne une autre (pour l'aider). « *Si l'on avait suffisamment de personnel, on n'aurait pas besoin d'accompagnant. Mais malheureusement, ce n'est pas le cas. Et nous sommes obligés d'accepter un accompagnant par malade* » (N'Djaména Hebdo, 02-09-1993). « *Depuis quatre jours, seuls les chanceux reçoivent la visite d'un médecin. Et les deux ou trois infirmiers qui travaillent, quittent l'hôpital avant l'heure de la fermeture* », explique une accompagnante » (N'Djaména Hebdo, 23-09-1993).

ACCOUCHEUSE TRADITIONNELLE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Femme expérimentée qui aide les femmes à accoucher chez elles selon les méthodes traditionnelles. [Après le décès de la mère], « *le bébé, prématuré, ne survécut pas non plus malgré les tentatives de deux accoucheuses traditionnelles* » [pour le sauver] (Mbaïdoum Ng., 1995, p. 7).

SYN. : matrone* sens 1.

ACCOUTREMENT *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Façon, manière de s'habiller. « *Au Togo, on parle des Nanas Benz (femmes d'affaires togolaises qui roulent en mercedes), avec leur riche accoutrement (super bazins* ou autres étoffes les plus coûteuses de la place) les jours de leurs tontines** » (Tchad et Culture, mai 2000).

REM. : l'emploi de ce terme est sans connotation péjorative.

ACCULTURÉ, ÉE *n.m. f. ou adj., écrit, oral, rare, péj., lettrés,* Africain qui adopte le comportement des Européens. « *Je suis déracinée, détribalisée*, acculturée, aliénée* » (N'Djaména Hebdo, 06-08-1992). « *Mon neveu a vécu très longtemps au pays des Blancs [France]. C'est un acculturé* » (Oral). « *Un acculturé est comme une chauve-souris. Plus que ça : il est comme un arbre sans racines* » (Oral).

V. Évolué.

ACTE FONDAMENTAL *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Sorte de constitution provisoire qui régissait le régime de (l'ex-président) Hissène Habré, de 1982 à 1989. « *Le 29 septembre 1982, un Acte fondamental de la République tenant lieu de constitution était promulgué* » (Politique africaine, n° 16, 1984, p. 39). « *Le présent*

Acte fondamental sera caduc dès l'adoption d'une nouvelle constitution et la mise en place des institutions en découlant » (N'Gangbet, M. K., 1984, p. 125). « *Ce processus d'ouverture et de démocratisation (des élections avec pluralité de candidatures au sein du parti unique) avait été concrétisé par l'adoption, par référendum, d'une nouvelle constitution qui remplaçait « l'Acte fondamental de la République* » (Magassouba, M., 1993, p. 98).

ACTE (POSER UN-) V. POSER UN ACTE.

ACTEUR *n.m., oral, fréq., tous milieux.* Personnage principal d'un film. « *Comme d'habitude, dès que l'acteur apparaît tout le monde applaudit* », [dit un spectateur] (Oral).

ADDAX *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* (*Addax nasomaculatus*). Grande antilope* gris clair des confins sahariens dotée de sabots très élargis qui lui permettent de ne pas s'enfoncer dans le sable fin. Elle trouve l'eau nécessaire à sa survie en broutant les plantes grasses qui en sont richement pourvues. C'est une espèce rare parce qu'elle est décimée par les braconniers qui la recherchent pour ses élégantes cornes en spirale pouvant atteindre un mètre. « *L'addax en zone saharienne, l'oryx* en zone sahélienne, la gazelle dama* et les diverses espèces de petites gazelles* sont les victimes des chasses au filet qui n'épargnent ni les femelles, ni les jeunes* » (Chapelle, J., 1980, p. 113). « *Les Oryx* et Addax qu'on comptait par milliers ont été complètement décimés* » [dans la réserve d'Ouadi Rimé-Ouadi Achim (BET*)] (N'Djaména Hebdo, 11-02-1993). « *Parmi les espèces partiellement protégées, on peut citer l'addax, la gazelle dama*, la gazelle à front roux*, le lion, l'élan de Derby*, le damalisque*, etc.* » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). « *Même si l'oryx* semble en voie d'extinction, des témoignages font état d'addax survivant dans d'autres parties de l'Ennedi* » (Tchad et Culture, septembre 1995).

ADH, Adh *n.f., écrit, oral, fréq, lettrés.* Sigle de Association pour la Défense des Droits de l'Homme. « *Maintenant qu'il est apparu au grand jour que la société civile* (ADH et presse indépendante essentiellement) constitue pour le pouvoir des empêcheurs de tuer en paix (...), il va se passer que l'insécurité va reprendre (...)* » (L'Observateur, 26-11-1997). « *... Le Président de la République, puis ses médias, se sont lancés dans une campagne démagogique digne des partis uniques, tendant à diaboliser les partis politiques, les ADH et la presse privée* » (Le Temps, 10-16/12/1997). « *L'un des impacts [sur lesquels] les discussions ont buté plusieurs fois sur des malentendus entre Ongs et ADH, d'une part, et le groupe consortium [pétrolier] et gouvernement, de l'autre, est le déplacement des populations touchées par le projet pétrole* » (Tchad et Culture, février 1998). « *Plusieurs dizaines de civils ont été tués ces dernières semaines dans les villages des préfectures des deux Logone par les forces de sécurité. En riposte à cette violence, les Adh appellent à deux journées « ville morte » renouvelables* » [à Moundou] (N'Djaména Hebdo, 19-03-1998). « *... Les Adh demandent (...) aux bailleurs de fonds de « geler leur aide budgétaire au régime de Déby qui foule allègrement au*

ped les principes élémentaires des droits de l'homme et de la démocratie» (N'Djaména Hebdo, 26-03-1998).

ADJAB, adjap, ajab (de l'arabe) *exclam., oral, fréq., tous milieux*. Exprime une surprise ou une désapprobation. « *Adjap ! Comme d'habitude... Ne changeras-tu donc jamais d'habitude ma fille ? Et jusqu'à quand accepteras-tu [de la part de ton mari] d'aller au marché avec cinq cents francs* ?* » (Moustapha, B., 1977, p. 9). « *Quand donc le Blanc rendra justice au Noir ? « Adjap !* » (Tchad et Culture, mars 2000). « *-Ton cousin est allé se battre ? [du côté des rebelles].- Adjap ! fait mon père en hochant la tête* » (Moustapha, B., 2000, p. 274). « *Ajab ! Cette affaire de dévaluation, de baisse du prix du coton suivies de ces calamités qui se nomment chefs de canton*, préfets et commandants de brigade, installés en maîtres dans nos villages*, nous coûte cher* » (Tchad et Culture, décembre 2001).

ADJALA (de l'arabe) *adv., oral, fréq., tous milieux*. Vite, rapidement. « *Lorsque celle-ci [une voiture à bras] vint en [des bagages] prendre livraison pour la nouvelle maison, Kourabé lui lança : « direction Kabalaye, adjala !* » (Maoundoé N., 1988, p. 153). [Présentez-moi vos] « *impôts ! Taxe ! Vélo ! Adjala !* » (N'Djaména Hebdo, 15-09-1994).

A.E.F., AEF *n.f., vx, lettrés*. Sigle de *Afrique Équatoriale Française*, ensemble regroupant le Congo-Brazzaville, le Gabon, l'Oubangui-Chari et le Tchad jusqu'en 1960, année de la décolonisation de ces pays. « *Le Gabon, relativement riche, est hostile à la Fédération ; il avait fait échouer le projet d'Union Équatoriale, reconstitution internationale de l'ancienne A.E.F., adopté à Bangui par la conférence des Premiers ministres (22-02-1960)* » (Le Cornec, J., 1963, p. 253). « *Le 11 novembre 1929 à Bardaï, le Tibesti fut remis à l'A.E.F. en présence du capitaine Vicaire, nouveau chef de subdivision relevant désormais de Faya* » (Lanne, B., 1986, p. 68). « *Sur le plan de l'ancienne A.E.F., on a encore en mémoire les nombreux Tchadiens qui allaient étudier et se former dans toutes les disciplines au Congo avant que n'éclate la fondation de l'Enseignement Supérieur en Afrique centrale (...)* » (Info-Tchad, 17-10-1988).

DÉR. : aéfien*.

AÉFIEN *n.m.f. ou adj., vx, lettrés*. Ressortissant d'un des quatre pays constituant l'ex-A.E.F. ; de l'ex-A.E.F. « *À Brazzaville, la table ronde aéfiennne précédant le référendum avait décidé qu'après l'option d'état des quatre territoires, une conférence inter-États organiserait une coopération régionale au niveau de la Fédération* » (Le Cornec, J., 1963, p. 252).

V. Aofien.

AFFAIRE CLAUSTRÉ *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés*. Nom donné à une brouille entre le Tchad et la France, qui a débuté en avril 1974 avec l'enlèvement de l'archéologue française, Françoise Claustre, par des rebelles et a pris fin en janvier 1977 avec la libération de celle-ci. « *L'affaire Claustre* » fut à l'origine d'une nouvelle et très sérieuse brouille entre le Tchad et la France (...) » (Biarnès, P.,

1980, p. 322). « *L'affaire Claustre débuta le 21 avril 1974, par une prise d'otages menée (...) par Hissein Habré. Elle dura jusqu'en janvier 1977, marquant presque exclusivement les relations franco-tchadiennes de 1975 à 1977* » (Politique africaine, n° 16, 1984, p. 89). « *En 1974 c'est « l'affaire Claustre », l'archéologue imprudente s'est risquée dans le Tibesti (...), et est retenue en otage par les combattants* du Frolinat** » (Spartacus, 1985, p. 240.). « *Sans avoir d'influence directe sur la question des frontières, l'affaire Claustre devait rapprocher la France de la Libye (...) et rendre le président Giscard sensible aux thèses du FROLINAT** » (Lanne, B., 1986, p. 231).

AFFAIRISTE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Homme ou femme d'affaires. « *Les affairistes qui s'en sortent [alors qu'ils vendent de la drogue] sont généralement ceux qui tissent un réseau de complicité dans lequel s'imbriquent militaires, gendarmes, gardes nomades* et des personnes qui organisent et diffusent ces produits dans les préfectures du sud du pays* » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2000). « *...certains affairistes migrants marquent leur présence ici [à Bébédja, région d'exploitation du pétrole] avant qu'il soit trop tard* » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2002).

AFRICANISATION *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Fait de donner un caractère africain à qqch. « *Notons que, même sur le plan financier, il importe que les communautés [chrétiennes] deviennent autonomes : c'est cela aussi l'africanisation de l'Eglise* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 39).

V. Tchadisation.

AFRICANISER *v. tr., écrit, oral, fréq., lettrés.* Donner un caractère africain à qqch. « *Après l'indépendance, partout en Afrique, on a progressivement africanisé les institutions* » (Oral).

DER. : africanisation*.

V. Tchadiser.

AFRO *n. inv. ou adj., oral, fréq., tous milieux.* Abrév. de *Afro-américain*. Coiffure bouffante masculine ou féminine ; qui est relatif à cette coiffure. « *En revanche, on voit de plus en plus des cheveux fortement crépus qui deviennent lisses ou bouclés (...) du jour au lendemain (dans le genre Michael Jackson), des coiffures afro gigantesques dignes d'Angela Davis ou encore des coupes « rastas* » à faire mourir Rita Marley de jalousie* » (N'Djaména Hebdo, 28-11-1991). « *Chez certaines coiffeuses comme Mlle X, les femmes sollicitent plus le défrisage à froid (à l'aide des crèmes défrisantes*) suivi de la coiffure « Afro »* » (N'Djaména Hebdo, 25-07-1996). « *Il faut voir mon oncle ! Je crois qu'un de ces jours, il finira par la [sa fille] renvoyer de la maison. Chaque fois qu'il la voit huppée à la « afro », vêtue de robes plus ou moins fantasques, on l'entend crier : « D'où sors-tu ? »* » (Moustapha, B., 2000, p. 188).

AFRO-PESSIMISME, afroessimisme *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Attitude politique consistant à penser systématiquement que tout va mal en Afrique, et que

celle-ci ne s'en sortira pas. [L'ambition d'un groupe financier dont le siège est à Abidjan] « est de faire de Meridien BIAO la plus grande banque en Afrique. Son choix est guidé par le souci de contrebalancer l'afro-pessimisme qui circule actuellement en Occident » (N'Djaména Hebdo, 05-09-1991). « S'il fallait contre l'afro-pessimisme ambiant, nommer un seul progrès imputable au continent noir (...), je citerai d'emblée le fait que les peuples ne croient plus à l'Homme providentiel » (N'Djaména Hebdo, 05-10-1995). « Les Africains doivent désormais se départir de l'afropessimisme et de leur déterminisme culturel qui font qu'ils se sentent battus d'avance sur tous les fronts » (Tchad et Culture, janvier 2000).

AFRO-PESSIMISTE, adj., écrit, oral, fréq., lettrés. Qui est relatif à l'opinion selon laquelle tout va mal en Afrique et que celle-ci ne s'en sortira pas. « Je ne suis pas afro-pessimiste. Je crois au panafricanisme* » (Notre Temps, 06-12/10/2000).

AGADE V. AGUID.

AGENT ACHETEUR n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. Employé de la société cotonnière Cotontchad, chargé d'acheter le coton aux paysans. « Non contents [du fait] que leurs marchandises rapportent peu d'argent, on y voit là une mauvaise main de l'agent acheteur. Ils [les paysans] se révoltent quand on prélève sur leurs dûs le prix de la productivité qu'ils ont auparavant librement accepté » (Le Bouclier, 20-09-1981). « Les agents acheteurs en [la bière gala*] boivent par cartons » (Tchad et Culture, décembre 1992). « Au départ l'ambition [la création d'un marché autogéré*] était noble puisqu'elle mettait le planteur « hors des appétits » des agents acheteurs accusés à tort ou à raison d'escroquer les paysans » (N'Djaména Hebdo, 28- 04-1994). « Pendant les campagnes d'achat, les agents acheteurs déclassaient injustement le coton, trafiquaient les poids, etc. Ce qui permettait à un autre réseau de se faire de l'argent sur le dos du paysan » (Tchad et Culture, janvier 1997).

AGENT DE LA SANTÉ, agent de santé n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. Quelqu'un qui a appris, de façon sommaire, à donner des soins élémentaires dans un village où il n'y a pas de dispensaire. Les villageois apportent leur concours au moyen des cotisations. [Il faut] « former au sein des communautés villageoises des agents de santé responsables de l'éducation sanitaire et aptes à donner quelques soins dits «primaires» » (Tchad et Culture, mai 1978). « L'important est d'initier les gens à la «prévention», de faire de l'animation sanitaire de base, de former des « agents de santé » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 39). « Sur quatre patients présentant des symptômes, trois sont sérepositifs explique un agent de la santé... » (Le Progrès, 12-04-1994). « Dans un petit village, en brousse*, il n'y a pas de médicaments, pas d'école, pas de commerçant. Les villageois se réunissent. Ils envoient à la formation des agents de la santé » (Dechaud, M., & Ndoutabé, M., s.d., p. 37).

SYN.: agent sanitaire*.

AGENT DE SANTÉ V. AGENT DE LA SANTÉ.

AGENT SANITAIRE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui, après un stage de formation, peut soigner les maladies courantes des villageois qui cotisent à cet effet. « *Agents sanitaires et pharmacies villageoises* sont des initiatives très encourageantes pour améliorer la santé de notre pays* » (Tchad et Culture, mai 1978). « *Un agent sanitaire de la garnison disait : « nos militaires souffrent le plus souvent de gastrite* » (Le Temps, 17-05-1995). « *La cérémonie de pose de la première pierre des travaux de construction de l'école des agents sanitaires s'est déroulée le 7 mars dernier en présence des autorités locales (...)* » (L'Observateur, 06-05-1998).

SYN.: agent de la santé*.

AGID [agid] V. AGUID.

AGRO-ÉLEVEUR, agroéleveur *n.m ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne qui tire ses revenus à la fois de l'élevage et l'agriculture. « *Le candidat agréé [dans le cadre du Projet Élevage] aura à travailler principalement avec les agro-éleveurs dans la région du Ouaddaï/Biltine* » (N'Djaména Hebdo, 06-07-1995). « *Dans le cas des agro-éleveurs, les animaux sont confiés, soit aux jeunes de l'exploitation, soit à des bergers qui vont en prendre soin pendant une bonne partie de l'année, contre la rémunération* » (Raverdeau, F., 1997, p. 68). « *Aussi, après l'épiaison, c'est le tour des oiseaux granivores qui découragent les agro-éleveurs de Moussoro* » (Tchad et Culture, septembre 1999). « *Les Massa sont des populations agro-éleveurs et pêcheurs qui vivent dans la préfecture du Mayo-Kebbi* » (Tchad et Culture, mai 2000).

SYN. : agro-pasteur* .

AGRO-FORESTERIE, agroforesterie *n.f., écrit, fréq., lettrés.* Technique de culture qui permet de ne pas détruire les forêts. [Les associations villageoises*] « *s'arrangent avec les dispensaires et les postes vétérinaires de leur circonscription pour former des secouristes (...). D'autres encore, envoient quelques-uns de leurs membres s'initier aux techniques de l'agroforesterie* » (N'Djaména Hebdo, 05-05-1994). « *Sur le terrain, le Cercle international pour la promotion de la création agit dans les domaines de l'agriculture, de l'écologie et de l'agro-foresterie* » (N'Djaména Hebdo, 29-11-1994). « *Le programme de la formation [des vulgarisateurs] comprend l'agro-foresterie, la gestion des greniers communautaires*, l'alphabétisation, etc.* » (N'Djaména Hebdo, 13-04-1995). « *Le FED [Fonds Européen de Développement] qui devrait financer ce volet [concernant la protection de l'environnement] s'est retiré. Or, le volet [le] plus urgent est celui de l'agro-foresterie* » (Le Temps, 08-14/09/1999).

AGRO-PASTEUR, agropasteur *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq. lettrés.* Personne qui pratique à la fois l'agriculture et l'élevage. « *L'élevage procure aux agropasteurs les revenus nécessaires à la satisfaction de leurs besoins monétaires et leur permet de consacrer leurs céréales à l'autoconsommation* » (Tchad et Culture, avril 1993). [La foire bovine] « *a permis la découverte des potentialités des bovins : à Bédiondo les*

agropasteurs ont vu et apprécié successivement un labour à la charrue puis une traction de charrette par un seul cheval et un seul âne » (N'Djaména Hebdo, 30-12-1993). « *Les agro-pasteurs pratiquent un élevage d'ovins, de caprins, de bovins* » (Le Temps, 25-02 au 03-03-1998). « *Car on constate que chez les agro-pasteurs du Mayo-Kebbi, les querelles entre agriculteurs et éleveurs* sont de moindre importance justement parce qu'ils ont une autre conception de l'animal par rapport au reste des populations du Tchad* » (Tchad et Culture, janvier 1999).

SYN : agro-éleveur*.

AGRO-PASTORAL, agropastoral *n.m. ou adj., écrit, oral, rare, lettrés.* Activité concernant à la fois l'agriculture et l'élevage ; qui relève du secteur agricole et de l'élevage. « *Tous s'investissent dans l'agropastoral. Aujourd'hui, on en compte près de 200 qui exploitent les potentialités de la région* » [de Karal, près de N'Djaména] (Tchad et Culture, mars 1999). « *Mais entre les systèmes pastoral et agro-pastoral, il n'y a pas de frontière exacte ; les éleveurs* sont pasteurs ou agro-pasteurs* selon les intérêts du moment* » (Tchad et Culture, mars 2000).

V. Agro-pasteur, Agro-pastoralisme.

AGRO-PASTORALISME, agropastoralisme *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Activité agricole et pastorale. « *L'islamisation d'une part, la généralisation de l'agro-pastoralisme (...) d'autre part, ne laissent plus subsister des anciennes différences culturelles que l'opposition entre utilisateurs de lance et utilisateurs de l'arc* » [au sud du Kanem] (Magnant, J-P., 1994, p. 70.). « *Quelques réalisations du [Programme National Élevage] : développement des services d'agropastoralisme et d'épidémiologie du laboratoire (...)* » (Le Temps, 8-14/10/1997). « *Chemin faisant, nous échangeons sur les possibilités d'un agro-pastoralisme* » [dans la région de Ngoura, au Ouaddaï] (Tchad et Culture, juin 1998).

V. Agro-pasteur, agro-pastoral.

AGUID, agid [agid] *n.m., écrit, oral, fréq., milieu musulman.* (Nord du Tchad). Sorte de préfet, représentant le sultan du Ouaddaï ou du Borkou dans les provinces. Pour l'essentiel, il était chargé de lever l'impôt et de recruter des troupes. « *On les [des canons] fit tirer à l'exercice. Ce ne fut pas de la poudre perdue, car le bruit s'amplifiant avec la distance, l'aguid (chef ouaddaïen*) qui n'avait pas de canon, jugea plus prudent de ne pas attaquer* » (Gouraud, 1944, p. 266). « *Toute cette somme de connaissance et de savoir-faire pratique, Saboum le devait à des hommes célèbres (...), l'«aguid» Adré Ngaré, guerrier émérite, l'avait formé au métier des armes (...)* » (Brahim Seid, J., 1962, p. 30). « *Rabah fit d'abord irruption dans le Dar Kouti, puis dans le Dar Rounga où il se heurta à la résistance d'un aguid ouaddaïen*, Cherf Eddin.* » (Hugot, P., 1965, p. 37). « *Les dignitaires du Ouaddaï sont d'abord ceux qui exercent un grand commandement à la fois militaire et territorial, les agade (sing. agid), tous subordonnés au djerma*, ministre du sultan* » (Chapelle, J., 1980, p. 206).

REM. : au pluriel on écrit *agade, akade ou agid* sans s. Mais l'emploi d'*aguid* est plus fréquent.

AÏD EL FITR (de l'arabe) *n.f., écrit, oral, fréq., milieu musulman*. Fête musulmane marquant la fin du mois de jeûne. « *A l'occasion des fêtes de Noël*, de l'Aïd el Fitr et du Nouvel an, toute l'équipe de la rédaction et le service commercial de Tchad et Culture souhaitent à tous les lecteurs leurs meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité* » (Tchad et Culture, janvier 2001).

SYN. : fête du Ramadan*.

V. Aïd el Kébir.

AÏD EL KÉBIR (de l'arabe) *n.f., écrit, oral, fréq., milieu musulman*. Fête musulmane qui commémore le sacrifice d'Abraham. « *La fête de la Tabaski*, ou fête du mouton* ou encore Aïd el Kébir, qui suit la fête de fin de Ramadan*, est l'occasion d'égorger un mouton, puis de le manger grillé ou en méchoui* » (Le petit guide du Tchad, 2001-2002, p. 120).

SYN. : fête du mouton*, fête de la Tabaski*.

V. Aïd el Fitr.

AIGLE-PÊCHEUR, aigle pêcheur *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés. (Haliaeetus vocifer)*. Oiseau rapace de la famille des falconiformes, à la tête et poitrine blanches tranchant avec les ailes noires. Le mâle est un peu plus petit que la femelle. Cet oiseau vit près des cours d'eau et se nourrit essentiellement de poissons qu'il pêche à l'aide de son bec crochu et de ses serres puissantes. « *Sur les arbres, l'aigle pêcheur au poitrail blanc, au port dédaigneux, surveille les environs de son regard perçant et ne manque pas la proie, poisson ou petit oiseau, qu'il s'est choisie* » (Sciences et Voyages, n° 75, mars 1952). « *L'aigle pêcheur faisait bande à part (...). Il avait son bec, ses serres et préférait le poisson frais aux détritiques immondes dont se régalaient ses confrères* » (Mahuzier, A., 1964, p. 58). « *Attirés par l'argent et préoccupés par divers problèmes sociaux, les gens du Ouaddaï et du Biltine se livrent à la chasse effrénée de l'aigle-pêcheur* » (Tchad et Culture, mars 1997). « *Des marabouts*, des aigles-pêcheurs, des hérons*, etc. se pavanent majestueusement au bord des étangs, à la recherche de la nourriture* » (Tchad et Culture, juin 2002).

AIGRETTE *n.f., écrit, oral, rare, lettrés*. Nom commun de certains hérons au plumage totalement blanc. La grande aigrette ou aigrette blanche (*Egretta alba*) est la plus grande (1, 10 m). Parmi les espèces plus petites, nous pouvons citer la petite aigrette ou aigrette garzette (*Egretta garzetta*) qui est deux fois plus petite (0, 60 m) que l'aigrette blanche. A la saison des amours, ces hérons portent de belles plumes souples appelées aussi *aigrettes*. « *On rencontre également de nombreux oiseaux d'eau : cormorans*, pélicans*, hérons*, aigrettes, tantes ibis*, ombrettes* (...)* » (Le guide du Tchad, 2001-2002, p. 50).

V. Garde-bœuf.

AIGRI *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés*. Opposant au régime, adversaire politique. [Monsieur X] « *est un râleur, un aigri (pour avoir perdu son poste de DG* de la sucrière), disait-on de lui* » (Le Temps, 09-25/05/1999). « *Ici, nous [le gouvernement parlant des journalistes] n'avons affaire qu'à des envieux, des aigris et d'éternels insatisfaits, en un mot, des diables !* » (Tchad et Culture, juin 1999).

« Ces soi-disant opposants sont des aigris. Ce sont des groupuscules, des affamés qui font la politique du ventre* » (Oral).

AJAB V. ADJAB.

AKADE V. AGUID.

AL GĒĪTA [algejta], **al-ğaĭta, alğaĭta, algĕĭta, al guĕĭta, algueĭta, gueĭta, kheita, raĭta, reĭta** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux*. 1° Flûte en bois, hautbois. [Un chef*] « nous reconduit jusqu'à notre campement* où nous sommes accueillis par un orchestre de tambours*, d'alğaĭtas, que nous ne nous laissons pas d'écouter (...) » (Lebeuf, JP., 1945, p. 60). « A Dikoa, assis sur la terrasse de son palais, Rabeh aimait faire venir Ali, son musicien préféré, lequel, avec son khĕĭta (fifre), louait son règne et improvisait diverses mélodies » (Babikir, A., D., 1950, p. 74). « Algĕĭta » et le « dictateur », deux oeuvres en terre cuite de Belgoss, exposées en décembre 1991, au Centre Culturel Français de N'Djaména » (N'Djaména Hebdo, 17-12-1992). « Vrombissement de moteurs, cris des enfants, youyou* des femmes, sons de tambours*, d'« Al guĕĭta » (...). Le décor est planté dès le petit matin » [pour recevoir Kadhafi à N'Djaména] (N'Djaména Hebdo, 07-05-1998).

2° Par ext. Danse traditionnelle musulmane. « Mĕme quand il arrive aux deux sexes de se mélanger, il y a très peu voire pas du tout de contact physique autorisé entre eux, que ce soit la transe d'un « saye* » bien sportif ou dans l'élégance d'un « Al Geĭta » raffiné... » (N'Djaména Hebdo, 14-11-1991).

V. Bazaka, dala, mbilé, saĭ.

ALGUE BLEUE, *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés*. Produit riche en protéines, équivalent à la sauce* à la viande. D'octobre à janvier, il apparaît à fleur d'eau dans le lac, au Kanem. Il est cueilli dans des récipients par des femmes, puis séché au soleil dans des trous creusés dans le sable. La cueillette de ce produit prend fin en février à cause de l'harmattan*. Une partie est gardée pour la consommation et une autre vendue sous forme de galettes au marché. « Il semble, selon certains spécialistes, que les ouaddis* du Kanem géographique seraient les seuls au monde à réunir les conditions propices à la production de l'algue bleue » (Tchad et Culture, février 1994). « Les algues bleues dont on parle peu, sont potentiellement riches en protéines. Elles sont susceptibles de combattre la malnutrition très accentuée au Lac » (Tchad et Culture, février 1998). « On peut ajouter [sur le plan cinématographique] le travail de [Madame X] sur la cueillette de l'algue bleue (diyé*) par les femmes du Kanem » (Tchad et Culture, mai 1998).

ENCYCL. : L'algue bleue « est utilisée pour l'alimentation (localement elle constitue une riche source de protéines pour la population), l'industrie cosmétique et les produits diététiques » (Le guide du Tchad, 2001-2202, p. 74).

SYN : dihé*, spiruline*.

AL GUĒĪTA V. AL GĒĪTA

AL HADJ, alhadji, el hadj *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Musulman qui est allé en pèlerinage à la Mecque. « *Le siège de Air Tchad a été transformé en un véritable souk par les intermédiaires (pour la plupart analphabètes) et les futurs Alhadji soucieux de s'assurer leur voyage sur les lieux saints* » (N'Djaména Hebdo, 02-03-1995). [Au Kanem] « *L'engouement pour les cantines scolaires ne serait pas l'unique raison qui pousse les chefs de village* et autres Al Hadj à créer des écoles dans leurs villages. D'aucuns le font uniquement pour n'avoir pas à envoyer leurs enfants à l'école du voisin* » (N'Djaména Hebdo, 20-04-1995). « *Bonne année* el hadj. Tu as acheté le mouton pour la fête ?* » [de la tabaski*] (N'Djaména Hebdo, 21-01-1999).

2° *Par ext* : commerçant riche. « *Les commerçants nationaux sont très divers. Ils vont du grand « AL Hadj » au petit vendeur ambulancier* » (Tchad et Culture, janvier 1996).

REM. : au féminin on dit : *hadjé**.

ALIFA, halifa, khalifa, khalifat (de l'arabe), *n.m., écrit, oral, fréq., milieu musulman.* Gouverneur ou représentant d'un souverain musulman. « *Aux approches de Korbol, Ouagaye, Alifa des Boas, marche contre lui [Rabah] à la tête de ses guerriers armés de lances et de javelots* » (Babikir, A. D., 1950, p. 31). « *Toundjour et Bornouans* se partageaient la suprématie au Kanem, les derniers étant commandés à Mao par un représentant du Mai* de Bornou portant le titre d'Alifa* » (Hugot, P., 1965, p. 29). « *Le souverain Bornouan* se contenta (...) de se faire représenter désormais au Kanem par un gouverneur* appelé tantôt sultan tantôt alifa (khalifa) -résidant à Mao* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 3). « *Le chef des Toumak avait (...) pris le titre d'Alifa (...). Rabah fut mal accueilli en 1888 et il fit exécuter l'alifa* » (Lanne, B., 1979, p. 77). « *La conquête militaire de la cité [Bouso] par le Baguirmi, puis la présence d'un Alifa désigné par Massénya à côté du Mbang* de Bouso, semblent montrer que l'identité baguirmienne* fut longue à s'imposer* » (Magnant, J-P., 1994, p. 50).

V. Gon, kokak, lamido, maï, mbaï, mband, ngar, wang Doré, wang Koulou.

ALIGNER (S'-). *v. pronom., oral surtout, fréq., tous milieux.* Faire la queue. « *On demande aux villageois de s'aligner pour une vaccination contre le choléra* » (Oral).

SYN: faire le rang*.

ALIMENTAIRE *n.m. ou adj., écrit, oral, rare, péj., lettrés.* Personne qui n'a aucune foi dans ce qu'elle fait et qui est uniquement intéressée par le gain qu'elle en tire. « *S'il n'y a pas assez de recherche, c'est par manque de moyens. Donc on ne doit pas taxer les professeurs d'alimentaires* » (N'Djaména Hebdo, 14-09-1995). « *Comment pouvait-on espérer un résultat positif [de la négociation au Gabon entre des opposants tchadiens et le chef de l'Etat], avec le panel d'alimentaires que [celui-ci] a trimbalés en terre gabonaise ?* » (N'Djaména Hebdo, 18-01-1996). « *C'est vrai que les sudistes* n'en veulent pas [l'arabe*], même pas les sudistes* alimentaires puisqu'aucun d'entre eux n'ose envoyer ses enfants dans les écoles arabes** » (Tchad et Culture, avril 1998).

V. Journaliste alimentaire, politique du ventre.

ALIMENTATION *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Buvette. « *L'unique rue bitumée [de Moundou] longue de 7 km qui relie la direction générale de Cotontchad à l'aéroport de Koutou est truffée de bars*, d'alimentations, de boutiques, de points de vente d'essence et autres boîtes de nuit* » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991). « *Pour ces raisons [bagarres et accidents de circulation], beaucoup de gens préfèrent rester chez eux pendant les fêtes [de fin d'année] ou se réfugier dans les buvettes communément appelées ici «alimentation» ou «vente à domicile*»* » (N'Djaména Hebdo, 23-12-1993). « *Les occupants des lieux [bureaux] se rendent dans des alimentations et autres «VD*, pour faire le plein de bière. Le plus souvent, ils ne reviennent pas à leur lieu de service* » (Le Temps, 17-05-1995). [A N'Djaména] « *des lieux de loisirs, il n'y a que les débits de boisson, les fameuses «alimentations».* *L'alcool y coule à flots, on vous envoie des décibels à vous casser les tympan, rivalisant ainsi avec les bar dancing* où il vaut mieux ne pas s'aventurer* » (Tchad et Culture, décembre 1999).

ENCYCL.: cette appellation a été employée au départ par les propriétaires des bars* pour tromper le fisc dans l'espoir d'avoir moins de charges à payer.

SYN : bar*.

V. Bar-dancing, vente à domicile.

ALLER AUX BESOINS V. BESOINS.

ALLUMETTE V. BÛCHETTE D'ALLUMETTE.

ALPHABÉTISATION FONCTIONNELLE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* «Alphabétisation «fonctionnelle». Cela signifie qu'elle est faite «en fonction» d'un objectif précis, et non pas, comme l'alphabétisation scolaire et traditionnelle, en vue simplement d'apprendre à lire et à écrire » (Tchad et Culture, juin 1978). « *Un séminaire opérationnel d'alphabétisation fonctionnelle d'une durée de trois semaines (...) sera ouvert demain à Douguia, à 45 km de N'Djaména* » (Info-Tchad, 28-06-1986). « *L'alphabétisation fonctionnelle est une «alphabétisation voulue, pensée et conduite non pour elle-même mais en fonction du développement qu'elle rend possible* » (Mbaïosso, A., 1990, p. 155). « *C'est ici que nos cadres, de retour au village peuvent être de secours inestimables sur de multiples plans: alphabétisation fonctionnelle, éducation sanitaire et nutritionnelle, travaux d'infrastructures, reforestation, amélioration de l'habitat...* » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991). [L'alphabétisation fonctionnelle] *a pour objectif l'accroissement de la production et de la productivité chez les analphabètes par l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul* » (Tchad et Culture, décembre 1992).

ALPHABÉTISÉ, ÉE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Adulte qui a appris à lire et à écrire. « *L'alphabétiseur* partage les alphabétisés en deux groupes et leur donne une semaine de recherches [sur les noms des mois en ngambai*] auprès des vieux* » (Fiches d'alphabétisation, n° 2, 1983). « *Les alphabétisés ont fait remarquer que l'année tchadienne n'a que 6 mois* » (Fiches d'alphabétisation, n° 3, 1983).

V. Alphabétiseur, néo-alphabète.

ALPHABÉTISER (S'-) *v. pronom., écrit, oral, rare, tous milieux.* Apprendre à lire et à écrire. « *Il arrive à tout homme de parler et réfléchir en traçant spontanément sur le sol des dessins ou des graphiques destinés à organiser sa pensée (...). Par conséquent, s'alphabétiser en écrivant sur le sol ne fait que suivre une tradition* » (Tchad et Culture, juin 1978). « *L'idée retenue, la nécessité de s'alphabétiser pour la plupart des concernés* [des paysans] s'impose puisque pour réaliser l'objectif [le contrôle de la vente du coton], il faut être à même de lire (...)* » (Tchad et Culture, décembre 1992).

DÉR. : alphabétiseur*.

ALPHABÉTISEUR *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne chargée de l'alphabétisation des adultes. « *L'alphabétiseur doit avant tout aider la communauté villageoise à réaliser l'objectif qu'elle s'est fixé: organiser elle-même en novembre prochain les marchés de coton ou de riz* » (Tchad et Culture, juin 1978). « *L'alphabétiseur envoie les alphabétisés* au tableau écrire les phrases que leur inspire l'image* » [qu'ils ont sous les yeux] (Fiches d'alphabétisation, n° 3, 1983). « *... Le 25 janvier [1998], 10 paysans venant de Bessao et se rendant à Moundou à bord d'un véhicule d'une ONG internationale (...) en vue de recevoir une formation d'alphabétiseurs ont été arrêtés à l'entrée de la ville* » (N'Djaména Hebdo, 05-02-1998).

V. Alphabétisé.

AMANDER V. AMENDER.

AMBATCH, ambadj, ambak *n.m., écrit, oral, rare, milieu européen.* (*Aeschynomene elaphroxylon*). Arbre aquatique *sp.* « *Au sortir du Chari, c'est la pleine mer immense jusqu'à l'horizon, puis on entre dans la zone des bancs de vase couverte de bouquets de papyrus et surtout d'ambatch, bois aussi léger que le liège et pourtant résistant* » (Gouraud, 1944, p. 188). « *Toujours d'immenses roseaux et des papyrus [au Lac Tchad], mais parmi eux, l'ambadj fait son apparition, c'est le bois le plus léger connu. Sa densité est de 0,01* » (Sciences et Voyages, n° 75, mars 1952). « *Le bois d'ambak qu'on trouve dans certaines parties du lac, plus léger que le liège, peut servir à renforcer le kadéri*. Il sert aussi comme flotteur individuel pour aller d'une île à l'autre* » (Chapelle, J., 1980, p. 106). « *Escale vers midi, dans une grande île, d'un abord assez difficile, encombré de papyrus, de roseaux et de buissons d'ambatch* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 288).

AMBI (de *Ambi*, marque d'un produit de beauté), *n.m., écrit, oral, tous milieux.* Produit cosmétique que des Noirs, notamment des femmes, utilisent pour éclaircir leur peau. « *... Sarh malgré ses installations sportives, ses salles sportives, ses filles à ambi, ses truands, ses rues spacieuses et cahoteuses, son marché bruyant, ses poubelles en désordre reste Sarh* » (Le Bouclier, 28-06-1981). « *Bafouer sa personnalité pour avoir un peu de sel, un flacon ou un tube « d'ambi », une boule de savon*, quelquefois abandonner son foyer conjugal, est vraiment absurde.* » (Le

Bouclier, 04-10-1981). « *Un produit chimique communément appelé « ambi » (...) ne touche et agit que sur la peau noire* » (N'Djaména Hebdo, 11-04-1996). [Des femmes tchadiennes] « *veulent se rendre plus claires* en utilisant des produits pharmaceutiques comme l'Ambi (...) afin de s'attirer une clientèle nombreuse* » (N'Djaména Hebdo, 23-03-2000). « *Le teint clair* de Mme X est naturel. Elle n'est pas une femme à ambi* » (Oral).

COMP. : femme-ambi*, fille-ambi*.

V. Blanchir.

AMBIANCE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Atmosphère de gaieté et de fête. « *J'aime l'école, l'amour, le voyage, le cinéma, l'ambiance et la sape** » (Sahibi, juillet 1994). « *Il y a aussi les voyageurs qui n'hésitent pas à s'arrêter pour une nuit, afin de goûter à l'ambiance de Bébedja* » (N'Djaména Hebdo, 01-06-1995). « *20 h 50. Les rideaux, que dis-je, les projecteurs se braquent sur [Monsieur X], chanteur interprète français qui déchire de sa voix forte l'ambiance par des chansons rétro, celles des années 57 et 58* » (N'Djaména Hebdo, 30-04-1998).

AMBIANCEUR *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., milieu jeunes.* Personne qui aime vivre, danser, faire la fête. « *Parmi les « ambianceurs » d'aujourd'hui, on remarque même des danseurs aux tempes grisonnantes et des mamans* émancipées qui veulent faire croire aux autres et à eux-mêmes qu'ils sont restés jeunes* » (N'Djaména Hebdo, 14-11-1991). « *Vers 19 heures, [à N'Djaména], « le carrefour de la mort » grouillait de monde. Il y avait beaucoup de passants (...), des couples d'ambianceurs qui marchaient bras dessus, bras dessous, de simples curieux, des badauds, etc.* » (Tchad et Culture, novembre 1996). « *Le maire de la ville de N'Djaména a besoin des N'Djaménois* industriels et non ambianceurs* » (N'Djaména Hebdo, 19-03-1998).

V. Sapeur.

AMBIANT, E *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Chaleureux et joyeux. « *Notons que la conférence-débats [sur le thème de l'animation politique*] a pris fin à 18 heures à la satisfaction de tous et dans une atmosphère ambiante* » (Info-Tchad, 30-04-1986). « *C'est une cérémonie [de remise de prix] très ambiante, animée aux sons de balafon* et de la cithare* ; instruments aux rythmes desquels semblent bien être familiarisés nos jeunes « rescapés » de la guerre de 1979* » (Info-Tchad, 15-07-1989).

AMENDER, amander *v. tr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Infliger une amende [Avant l'indépendance, à Fort-Lamy] « *une équipe d'hygiène passait pour vérifier les jarres d'eau. Si l'eau ou la concession* était sale, on vous amendait. C'était l'éducation de la masse* » (Tchad et Culture, décembre 1999). « *A Lélé, dans le canton de Bénoye, une branche d'arbre fruitier taillée sans autorisation est amendée 4000 Fcfa** » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2001). « *Un jeune homme a volé un matelas. On l'a arrêté, bastonné*, jugé et amendé de 20 000 F* » (Oral).

AMÉRICANI *n.m., oral surtout fréq., tous milieux.* Tissu de coton écru, souvent utilisé comme linceul dans le milieu rural. « *Je voudrais deux mètres d'«américani» blanc, dit-il, [Djim qui venait de perdre son enfant] au gérant* » [d'une boutique] (Ousmane, M., 1994, p. 104). « *S'il n'y a pas d'argent pour acheter un tissu d'américani, cherchez un drap pour qu'on enveloppe le corps. On ne va pas le laisser comme ça* » [dit un des membres de la famille en deuil] (Oral).

AML *n.,f., écrit, oral, fréq., milieu militaire.* Sigle de Automitrailleuse légère. « *Quelques obus longs ont atteint les lignes tchadiennes, en retrait, et les AML rispostent, au hasard, achevant de clouer au sol le commando, pris entre deux feux* » (Bergot, E., 1983, p. 34). « *Une AML qui n'avait plus de munitions a foncé, canon pointé, sur un camion chargé de soldats ennemis en passant ensuite sur les corps des types éjectés* » (Spartacus, 1985, p. 76). « *Selon le plan concocté par les putschistes, l'adjudant-chef X, en rébellion dans la Tandjilé - Mayo-Kebbi à la tête d'un groupe formé dont des AML, devait attaquer la présidence de la République* » (N'Djaména Hebdo, 30-07-1992).

AMPLIATAIRE *n.m.,f. ou adj., écrit, fréq., lettrés.* Personne à qui est adressée une ampliation ; qui concerne une ampliation. « *Les ampliataires de cette lettre envoyée à son destinataire par lettre recommandée avec accusé de réception sont le PM*, la Banque Mondiale, le FMI, la CEE, [...], les ambassadeurs des pays amis au Tchad...* » (La Roue, 08-09-1992). « *Le conseil [d'administration] a en outre déploré le fait qu'il n'ait pas été ampliataire de la lettre du ministre, ordonnant au directeur général de surseoir à la compression* du personnel* » (N'Djaména Hebdo, 06-05-1993). « *Une telle lettre [qui serait celle du ministère des Finances] ne nous est jamais parvenue, pas plus qu'elle n'est parvenue [à la Présidence] à d'autres organes ampliataires* » (N'Djaména Hebdo, 07-10-1993). [Le chef de l'Etat et le président de l'Assemblée nationale] « *sont ampliataires du procès verbal* » [établi par la gendarmerie qui a arrêté le député fédéraliste* X pour diffamation, à la suite d'une plainte déposée par ces deux dirigeants] (N'Djaména Hebdo, 18-06-1998).

AMRAYE, am'raï *n.m. ou adj., rare, milieu européen.* Antilope de la famille des hippotraginés. « *Les petits « V » sont les traces d'antilopes amrayes* » (Mahuzier, P., 1959, p. 105). « *Cinq minutes se passent encore et j'aperçois un second animal, sortant lui aussi de la paille* sèche et se promenant tranquillement, semblant négliger des amrayes qui ne sont pas à plus de cinquante mètres de lui* » (Mahuzier, A., 1964, p. 157). « *En se dressant on aperçoit, à deux cents mètres de nous, les amr'raïs qui déjà, nous ayant senti venir, lèvent tous la tête* » (Gide, A., 1981 (réédition), p. 313).

SYN. : cob de Buffon*.

ÂME V. ATTRAPER L'ÂME, MANGEUR D'ÂMES.

ANCÊTRES *n.m.plur., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Ascendants d'un groupe social, considérés comme vivants après la mort et capables d'assurer la protection de leurs descendants. [Pendant la période de préparatifs d'une fête traditionnelle*],

« *les femmes et les enfants sont tenus de ne pas s'aventurer loin du village* : ayant entendu le bruit du tambour*, les ancêtres se rassemblent pour festoyer* » (Tchad et Culture, avril 1993). « *Dans la société Laka (Logone orientale) l'eau, la colline, la forêt possèdent chacune, un chef*. Ce sont les sanctuaires des ancêtres. Ces derniers ne sont pas morts et peuvent influencer sur la destinée de la communauté* » (Tchad et Culture, décembre 1993). « *Le bétail joue enfin un rôle très primordial dans les cultes qui rapprochent l'homme des dieux des ancêtres* » (Tchad et Culture, janvier 1999). « *Les vieillards sont les représentants des ancêtres sur terre. Ils sont leurs héritiers et les gardiens de la tradition** » (Tchad et Culture, mars 2000).

V. Culte des ancêtres.

ANCIEN *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Appellation donnée à un homme parmi les plus âgés d'une communauté, considérés comme dépositaires des coutumes* et traditions*, et surtout écoutés du chef* qui a besoin de leurs avis dans l'exercice de ses fonctions. [Le] « *collectivisme familial [est] nécessaire à la survie d'un groupe dont la cohésion est assurée par l'autorité de l'«ancien», garant de la tradition (...)* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 45). « *Les anciens qui représentent les clans* forment des collèges qui surveillent le roi dans ses démarches politiques et religieuses* » [chez les Moundang] (Chapelle, J., 1980, p. 190). [Dans le cas d'une épidémie] « *le chef de terre* » et quelques anciens du village, cherchent un nouvel emplacement peu éloigné (de quelques kilomètres : 10 à 15 kilomètres)* » (Lò yel k-i-é, n° 2, novembre 1989, p. 85). [Un père dit à son fils] « *que lui son fils a la tête dure comme les jeunes de maintenant : « tu écoutes les étrangers [les Blancs] et tu n'écoutes plus ce que disent les anciens* » (Dechaud, M. & Ndoutabé, M., s.d., p. 32).

2° Pasteur protestant formé sur le tas. « *Pour certains anciens un bon chrétien ne doit pas faire du commerce car le commerce est inévitablement incompatible avec la confession chrétienne* » (Le Temps, 18-24/11/1998). [Les malades du sida] « *devinent à quel moment faire venir les « gens de Dieu » pour la confession. Si dire : « j'ai péché » à un ancien de l'église donne systématiquement accès au Royaume des cieux, alors tant mieux* » (N'Djaména Hebdo, 01-04/11/2001).

3° Personne expérimentée dans un domaine donné. « *Quant à nous, les jeunes vulgarisateurs, si on veut rompre avec le style de l'encadrement* de l'époque coloniale ou du temps du MNRCS [parti de l'ancien président Tombalbaye], on est mal vu par les anciens et mal notés* » (Tchad et Culture, juin 1978). « *Pour Mujos Ingamadji [un musicien tchadien], le festival [des artistes à Moundou] n'a de sens que si les anciens apportent un plus aux plus jeunes artistes en partageant avec eux leurs expériences* » (N'Djaména Hebdo, 06-09/12/2001).

4° Vieux politicien. « *A quelques mois de la conférence nationale*, les forces patriotiques se préparent. On peut remarquer dans cette agitation le retour de ceux qui s'appellent les « anciens* » (N'Djaména Hebdo, 02-01-1992).

ÂNE SAUVAGE *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Equus asinus africanus).* Ancêtre de l'âne domestique, qui vit à l'état sauvage. Il est très méfiant et il est difficile de l'approcher. « *Vivant en semi-liberté, ils [des ânes] s'éloignent parfois*

beaucoup des villages à la recherche de pâturages temporaires. Il y en a qui choisissent même la complète liberté, se joignant aux ânes sauvages »* (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 100). [Parmi les espèces] « *qui sont intégralement protégées, il y a l'âne sauvage, le lamantin*, l'oryctérope*, le rhinocéros* blanc, le pangolin* et la girafe »* (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994).

V. Asin.

ANIMATEUR, TRICE, *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux*. 1° Membre d'un parti, appartenant à un groupe d'animation*, chargé d'organiser des chants et danses ainsi que de crier des slogans lors des meetings et autres manifestations publiques. « *La formation des animateurs et de leurs encadreurs* (...) doit se faire par l'utilisation de certaines techniques appropriées en animation* socio-culturelle »* (Info-Tchad, 03-04-1986). « *Immédiatement après l'audience présidentielle, la délégation zairoise a été l'objet d'une brillante réception au Centre Culturel Tchadien, réception organisée par des encadreurs* et animateurs politiques (...)* » (Info-Tchad, 03-07-1986). « *Que représentent en fait les organes de base du MPS [Mouvement Patriotique du Salut, parti au pouvoir] ? Juste des brigades d'applaudissement ou dans le meilleur des cas des animateurs de meetings populaires »* (N'Djaména Hebdo, 02-07-1998).

2° Employé de l'ONDR* ou d'une ONG qui aide les paysans aux techniques modernes de culture. « *Quelquefois ces associations [d'aide au développement] envoient des animateurs qui restent avec nous sur le terrain. Mais certains ne connaissent pas nos métiers ni nos coutumes* ; ils nous donnent des conseils inutiles (...)* » (Équipe de Recherche de Bouso, 1994, p. 44). [La candidate] « *aura à concevoir avec les groupes-cibles et le service de l'élevage un programme d'animation* et de vulgarisation en milieu rural et sera responsable de l'exécution de ce programme en collaboration avec les animatrices du service de l'élevage »* (N'Djaména Hebdo, 22-06-1995). « *Les animateurs de la campagne cotonnière et les gardes territoriaux qui venaient dans le canton de Bodo préféraient habiter chez lui [un paysan riche] plutôt qu'ailleurs »* (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 22).

ANIMATION *n. f., écrit, oral, fréq., tous milieux*. 1° Fait de créer une atmosphère de gaieté avec des chants et de la musique. « *Pendant les préparatifs [d'un mariage religieux], l'animation était à la fête. »* (N'Djaména Hebdo, 15-10-1998). « *Il n'y a pas d'animation dans ce bar*. Allons ailleurs ! »* (Oral). « *Il y a de l'animation dans cette maison. C'est quoi ? - Il paraît que c'est un anniversaire »* (Oral)

2° V. Animation politique.

ANIMATION POLITIQUE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Organisation des chants et danses pour créer une atmosphère de fête lors des cérémonies ou meetings d'un parti (généralement au pouvoir). « *L'animation politique vise avant tout les masses populaires. Elle apparaît comme une nouvelle forme d'éducation populaire tout en étant elle-même une arme puissante de mobilisation, de sensibilisation (...)* » (Info-Tchad, 30-04-1986). « *Les responsables d'animation politique du 2ème arrondissement [de N'Djaména] reconnaissent qu'à toutes les cérémonies, les meetings officiels, le sous-comité* a toujours veillé à la bonne marche des activités*

(...) » (Info-Tchad, 18-01-1988). « *En 8 h, on m'a demandé de participer à une semaine d'animation politique. Au moment de la paye, on me tend deux petits billets. Deux pauvres billets de 5000 F. J'étais écœuré. J'ai refusé* » (N'Djaména Hebdo, 05-08-1991). « *Le talent d'animation politique reconnu à la femme tchadienne, occulte le rôle politique qu'on peut lui faire jouer* » (Tchad et Culture, janvier 1997).

V. Groupe choc.

ANIMATION RURALE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sensibilisation des paysans aux techniques modernes de culture. « *Les 11, 12 et 13 octobre, s'est tenue à Donia la session annuelle d'animation rurale. Il y a eu 39 participants, les deux premières journées et 45 pour la troisième (...)* » (Chrétiens au Tchad aujourd'hui, n° 17, janv-fév-mars 1978). « *Le principe de l'animation rurale : conscientisation* préalable des besoins réels et collaboration effective pour y subvenir* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 39). « *Dans le domaine agricole, l'animation rurale a été menée à partir de 1955 dans certains groupes de villages,* par la création des centres à Monkara et Danamadji, par l'implantation de maisons familiales rurales et de centres d'apprentissage ruraux* » (Chapelle, J., 1980, p. 163). « *Pendant six mois, ils [des vulgarisateurs] s'initieront aux techniques de l'animation rurale avant de descendre sur le terrain pour aider les paysans du Kanem à mieux développer leurs initiatives* » (N'Djaména Hebdo, 13-04-1995).

ANIMER *v.intr., oral surtout, fréq., tous milieux.* 1° Se produire dans une fête pour créer une atmosphère de joie grâce à des chants et à de la musique. « *Récemment, il y a eu une soirée dansante. C'est quel orchestre qui a animé ?* » (Oral).

2° Se produire dans une réunion politique pour y créer de l'animation*. « *Lors des meetings ou cérémonies officielles, c'est des groupes de femmes qui animent, comme d'habitude* » (Oral).

V. Animation, animation politique.

ANIMISME *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Croyances ou pratiques religieuses traditionnelles héritées des ascendants d'un groupe social. « *La sagesse des « anciens* » recèle des valeurs communautaires admirables; l'animisme traditionnel*, un sens aigu de la primauté du spirituel, singulièrement de l'immortalité* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978). « *L'Islam tchadien est fortement syncrétique, malaxé d'animisme d'où sa « bonhomie et la relative tolérance des musulmans vis-à-vis des non musulmans* » (N'Djaména Hebdo, 11-05-1995). « *Les religions monothéistes, l'Islam et le Christianisme, n'ont pas définitivement anéanti la pratique des cultes traditionnels*. Malgré les influences diverses, l'animisme est vivace dans certaines régions du Tchad* » (N'Djaména Hebdo, 07-09-1995).

V. Fétichisme, vaudouisme.

ANIMISTE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui pratique l'animisme ; qui est relatif à l'animisme. « *Le dar-el-islam des éleveurs* jouxte un pays cotonnier sara où se développent, sur le vieux fond animiste, des chrétientés surprenantes de*

vitalité » (Hugot, P., 1965, p. 7). « *Ce fait de l'islam est important à noter pour comprendre la réalité tchadienne et les heurts entre un Nord tourné vers le monde arabe (Libye, Egypte) et un Sud demeuré en grande partie animiste* » (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 14). « *Le conseil supérieur des affaires islamiques n'admet plus que les chrétiens et les animistes s'ingèrent dans les affaires musulmanes* » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998). « *A l'occasion du nouvel an 1999, je voudrais formuler pour tous mes frères* tchadiens, qu'ils soient chrétiens, musulmans, animistes ou autres, mes vœux de dépassement pour une coexistence pacifique de nos différentes communautés* » (N'Djaména Hebdo, 04-03-1999).

V. Fétichiste, vaudouiste.

ANNÉE (BONNE-) V. BONNE ANNÉE.

ANNÉE BLANCHE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Année scolaire non sanctionnée par des examens, généralement à cause de nombreuses grèves rendant insuffisant le nombre de cours de l'année en question. « *Ces événements* [la guerre au Tchad] expliquent aussi que les données de l'année scolaire 1992/1993 n'existent pas : en effet, pour diverses raisons, cette année n'a pas été validée par les autorités nationales et a été déclarée « blanche »* » (Nomaye, M., 1998, p. 56).

V. blanchir.

À NOUS LES PAUVRES *loc. nom., oral, fréq., tous milieux.* Repas bon marché à la portée de tous. « *Un tour dans les cabarets*, avant 7 h du matin, permet de constater que ces mets « à nous les pauvres » attirent « monsieur tout le monde »* » (N'Djaména Hebdo, 27-10-1994). « *Les mesures d'hygiène alimentaire ne sont pas non plus respectées. Prenons par exemple des viandes grillées aux abords des rues, surtout les tripes et les boyaux communément appelés « mararas* » ou « à nous les pauvres ». Les conditions dans lesquelles elles sont préparées laissent à désirer »* (Tchad et Culture, mai 2000).

À NOUS REVOIR *loc. adv., oral, fréq., tous milieux.* À la prochaine, à bientôt. « *Bonne et heureuse année 1996. A nous revoir le 11 janvier 1996. La rédaction est en congé annuel* » (N'Djaména Hebdo, 21-12-1995). « *Excuse-moi, mais je suis très pressé. Nous aurons le temps de discuter une autre fois. A nous revoir!* » (Oral). « *Il y a des gens qui m'attendent à la maison. Il faut que je rentre. A nous revoir!* » (Oral).

SYN : à plus*.

ANS, Ans *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Sigle de Agence Nationale de Sécurité (une police politique). « *Créée pour le contre-espionnage, l'ANS est devenue une police politique comme sa grande soeur la DDS* dont elle a repris les agents* » (Le Progrès, 06-06-1995). « *Moins discrète et plus spectaculaire, l'ANS est aussi efficace sur le plan de la répression que l'était la DDS*, sa soeur aînée* » (Le Temps, 12-25/07/1995). « *12 septembre : la Commission Nationale des droits de l'homme exhorte le gouvernement à dissoudre l'ANS et à transférer ses compétences à la*

Sûreté Nationale » (Tchad et Culture, octobre 1995). [Le tribunal] « *doit aussi juger ses complices [ceux de Habré], car l'ancien président n'est pas le seul responsable de tous les 40.000 morts de la DDS* car les mêmes tortionnaires du régime défunt continuent à exercer dans l'ANS, la fille de la DDS** » (L'Observateur, 27-01-1998).

V. B2, DDS, secteur 5, locaux, mission terroriste, mosaïque, piscine.

ANSAR *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Abréviation de *Ansar Assouna* ; membre de cette secte. « *Les Ansar s'en prennent à la fois aux chrétiens et aux musulmans allant jusqu'à traiter l'Islam traditionnel de mécréant* » (N'Djaména Hebdo, 23-12-1993).

ANSAR ASSOUNA , *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Secte qui « est une résurgence de la Wahabia*, une secte d'origine saoudienne » [qui prône un retour à l'Islam pur] (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993). « *L'Ansar Assouna préconise le retour à l'Islam pur et dur et rejette toute interprétation du Coran quelle qu'elle soit* » (N'Djaména Hebdo, 03-06-1993). « *On sait que (...) la secte Ansar Assouna, dont les théoriciens sont au pouvoir au Soudan, a décidé depuis un certain temps de détrôner la Tidjania* ancrée au Tchad depuis des siècles* » (N'Djaména Hebdo, 21-10-1993).

2°. Membre de la secte *Ansar Assouna**. « *Même si les auteurs [de l'incendie d'une mosquée de Sarh] n'ont pas été identifiés, tout le monde pointe d'un doigt accusateur les Ansar Assouna (...)* » (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993). « *Depuis leur installation à Sarh il y a trois ans, les Ansar Assouna n'ont jamais arrêté d'injurier les Tidjanes*, implantés au Tchad depuis des siècles. Nous n'avons jamais connu la cohabitation tranquille* », dit l'imam » (N'Djaména Hebdo, 17-08-1995).

REM. : cette appellation est parfois employée sous une forme abrégée : *ansar*.

SYN. : *assounite**, *sounna**.

V. Qâdiriyya, tidjania, wahabia.

ANTI-DÉMOCRATE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne qui est contre la démocratie ou qui a un comportement contraire à la démocratie. « *Nous ne perdrons pas de vue que nous évoluons dans un environnement où les anti-démocrates sont nombreux (...)* » (N'Djaména Hebdo, 28-02-1991). « *Le fameux putsch, manqué ou réussi, selon le crédit qu'on accorde ou pas à la thèse officielle, a bien montré les limites d'un processus qui doit être mis en oeuvre, paradoxalement par des anti-démocrates* » (N'Djaména Hebdo, 31-10-1991). « *Un meeting populaire a eu lieu au stade municipal [de Sarh] le 9 avril. Thème principal : l'injustice érigée en système de gouvernement par [le parti au pouvoir] et l'impérieuse nécessité pour les forces de changement de barrer la route aux anti-démocrates* » (Le Renouveau, 16-08-1995).

DÉR. : *anti-démocratisme**.

V. Apprenti-démocrate.

ANTI-DÉMOCRATISME *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Comportement contraire à la démocratie. [Un ancien premier ministre] « s'est livré à une attaque en règle contre [le nouveau] premier ministre pour lui avoir refusé la tenue d'une conférence de presse » [et a dénoncé] « ce qu'il appelle « l'anti-démocratie » (...) » (N'Djaména Hebdo, 12-05-1994). « Aujourd'hui, force est de constater que de désillusions en désintérêt, de résignation en rébellion, nombre de Tchadiens évoluent vers un apolitisme générateur d'anti-démocratie qui fait le lit du totalitarisme » (Le Temps, 05-04-1995).

ANTILOPE (emprunt au grec en passant par l'anglais *antelope*) *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nom générique de divers ruminants sauvages d'assez grande taille. « Un groupe d'antilopes, couleur chocolat, broute sous les épineux » (Mahuzier, P., 1959, p. 105). « Mais les troupeaux d'antilopes, décimés par les flèches empoisonnées que les bergers bororo* savent utiliser avec une adresse infailible, bandant leur arc sur la hanche, s'étaient, eux aussi, évanouis » (Hugot, P., 1965, p.124). « La grande chasse à la lance concerne l'éléphant, le buffle*, la girafe et les antilopes » (Équipe de Recherche de Bouso, 1993, vol. 2, p. 48). « Un nombre impressionnant d'antilopes, de gazelles*, de biches-cochons*, sont ainsi abattues chaque semaine dans la localité de somraï (Tandjilé), reconnue comme zone giboyeuse » (Tchad et Culture, octobre 1996).

ANTILOPE-CHEVAL *n.f., écrit, oral, rare, lettrés.* (*Hippotragus equinus*). La plus grande des antilopes* après l'élan de Derby*. Les cornes de la femelle sont courtes et fines, alors que celles du mâle sont longues et peuvent atteindre un mètre. « Au bout de quelques kilomètres, nous rencontrâmes effectivement des traces toutes fraîches dans le sable de la route (...). Il s'agissait seulement d'antilopes-cheval (...) » (Mahuzier, A., 1964, p. 150). « L'origine du groupe [ethnique Gor] est généralement expliquée par le mythe de l'antilope-cheval » (Lanne, B., 1979, p. 57). [Le fils d'un chef traditionnel*] « voyait toujours les chevaux qui lui servaient de monture mourir d'épuisement. Son père envoya alors chercher une petite antilope-cheval. » (Tchad et Culture, octobre 1993). [Au parc de Zakouma] « 800 mètres à peine parcourus, une autre troupe d'hippotragues* (antilopes-cheval) en repos, alertée par les bruits des moteurs s'élança au travers de la piste et oblige le cortège à s'arrêter » (N'Djaména Hebdo, 16-02-1995).

SYN. : cob defassa*, hippotrague*, katanbourou*, waterbuck*.

ANTI-NATIONALISTE *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Anti-national, opposé aux intérêts de la nation. « Selon l'auteur [d'un article], les sudistes* se méfient désormais non seulement des agissements anti-nationalistes du FROLINAT* mais également du comportement égoïste des sudistes* au sein du GUNT (Gouvernement d'Union Nationale de Transition) » (Le Bouclier, 04-10-1981). « Interrogé, [un membre de l'opposition armée] nous a déclaré que par son comportement anti-nationaliste, Idriss Déby était un obstacle à la paix » (N'Djaména Hebdo, 05-08-1993). [L'opposition Nord-Sud provient] « des ambitions anti-nationalistes de certains de nos compatriotes sans dessein réel pour le pays » (Le Temps, 13-09-1995).

ANTI-NORDISTE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Relatif à l'hostilité des Sudistes* à l'égard des Nordistes*. « Nous [N'Djaména-Hebdo] sommes peut-être tribalistes*, mais je voudrais savoir : tribalistes* envers qui ? Tribalistes* sudistes* anti-nordistes ? Mais quel Sud et quel Nord ? Où commence l'un, où finit l'autre ? » (N'Djaména Hebdo, 12-03-1992). « Tous les Sudistes* ne sont pas anti-nordistes et vice versa » (Oral).

V. Anti-sudiste.

ANTI-SUDISTE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Relatif à l'hostilité des Nordistes* à l'égard des Sudistes*. « Habré, rejeté par le FROLINAT* et boudé par les forces les plus traditionnelles du Nord, se lança dans une surenchère anti-sudiste qui eut pour effet de cristalliser les oppositions basées sur le sectarisme religieux et ethnique » (Lanne, B., 1981, p. 77). « Avec le réflexe régionaliste* et anti-sudiste qui caractérisait les tendances* du FROLINAT* dans leur ensemble, la question [du choix entre Félix Malloum et Hissein Habré] fut tranchée presque sans débat » (N'Gangbet, M. K., 1984, p. 28).

V. Anti-nordiste.

A.O.F., AOF *n.f., vx, lettrés.* Sigle de *Afrique Occidentale Française*, grand ensemble regroupant les anciennes colonies françaises de cette région de l'Afrique jusqu'à leur décolonisation en 1960. « Comme nombre d'autres pays africains, le Tchad est une création coloniale. Il s'agissait alors pour la France de constituer un empire africain d'un seul tenant - le Tchad assurant la jonction entre l'Algérie, l'AOF et l'AEF* (...) » (Politique africaine, décembre 1984, p. 9).

DER. : aofien*.

AOFIEN *n.m. ou adj. vx, lettrés.* Personne originaire de l'ex-A.O.F. (Afrique Occidentale Française) ; qui est relatif à l'ex-A.O.F. « La constitution d'une Union fédérale des syndicats des chefs coutumiers* (...) tend à défendre loyalement les intérêts professionnels de la chefferie* et à œuvrer pour le plus grand bien de la communauté aofienne » (Le Cornec, J., 1963, p. 281).

V. Aéfien.

AOUZOU, Aozou V. Bande d'Aouzou.

À PLUS *loc. adv., oral, fréq. tous milieux.* (Abrév. de « à plus tard »). A bientôt ! « Bon ! je suis parti. A plus ! » (Oral). « A mon retour du voyage, on se reverra. A plus ! » (Oral).

SYN : à nous revoir*.

APPOLO *n.m. ou adj., oral surtout, fréq., tous milieux.* Conjonctivite. [Les conjonctivites] « sont dues à des germes variés parmi lesquels le bacille de Weeks et les entérovirus (conjonctivite « appollo »), réalisant une atteinte inflammatoire bilatérale des conjonctivites (bulbaire et tarsienne » (N'Djaména Hebdo, 19-09-1991). « Messieurs ! C'est la catastrophe totale ! Nous avons le déluge ... Il y a la

famine, le choléra, appolo, tout ! Voyez vous-mêmes ! Maisons inondées! Pire, il n'y a plus d'essence ... C'est grave ça !» (N'Djaména Hebdo, 03-09-1998). [La population de N'Djaména] « *a connu cette année toutes sortes de calamités : canicule, inondation, choléra, et maintenant, c'est la conjonctivite communément appelée « Appolo ».* (N'Djaména Hebdo, 10-09-1998). « *Dans les années 70, cette maladie des yeux appelée « appolo » se répandait comme une épidémie »* (Oral).

ENCYCL : cette maladie est ainsi appelée, selon certaines sources, parce qu'elle s'était répandue comme une épidémie dans la même année où le véhicule spatial américain « *Appolo* » est revenu sur terre. Cette maladie serait donc ramenée sur terre par le véhicule spatial en question.

APPRENTI *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* Jeune homme qui, en échange de son apprentissage auprès d'un conducteur de camion de transports, aide celui-ci à trouver des voyageurs, à encaisser et à réparer le camion en cas de panne. De plus, il rend de nombreux services, notamment en préparant les repas. « *J'étais apprenti derrière le véhicule qui faisait Fianga-N'Djaména* » (N'Djaména Hebdo, 05-11-1998).

APPRENTI-DÉMOCRATE *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne qui, pour des raisons de nécessité politique, accepte du bout des lèvres la démocratie. « *Ce qui inquiète, c'est que l'apprenti-démocrate [le président tchadien Idriss Déby] est devenu allergique aux rôles initialement acceptés, au grand dam de ses maîtres»* (Jeune Afrique, 16-04-1995). « *Les apprentis-démocrates arrivés au pouvoir (...) doivent se dire que nous sommes entrés dans une Afrique nouvelle, une Afrique qui aspire à plus de droit et de démocratie »* (L'Observateur, 10-09-1997). « *Pour ce qui est de la démocratie de type occidental qui ne serait pas adaptée à nos cultures, à nos moeurs et qui crée la haine, la division et la violence, force est de répéter que (...) c'est sa gestion par des apprentis-démocrates qui est source de conflits »* (N'Djaména Hebdo, 04-06-1998).

V. Anti-démocrate.

APRÈS-DÉVALUATION *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Période qui se caractérise par une situation sociale plus difficile pour les populations et qui commence en janvier 1994, date à laquelle le FCFA* a été dévalué. « *Le constat est amer! Le Tchad, du moins ses autorités, ne sont pas préparées à affronter l'après-dévaluation. Comme si la dévaluation* avait été pour elles une surprise »* (Contact, 01-03-1994). « *Il est vrai que ce volet [l'industrie textile] est en apparence négligé dans le train des mesures incitatives de l'après-dévaluation »* (N'Djaména Hebdo, 17-07-1994). « *Cette étude [sur la gestion des fonds de l'Union Européenne par l'Education Nationale] couvre la période allant de l'après-dévaluation du franc CFA* à la mi-juillet 1995 »* (N'Djaména Hebdo, 03-08-1995). « *En ces moments de l'après-dévaluation, un passant en aborde un autre: - Tiens! Ngambor, pourquoi as-tu maigri comme ça ? [Pourquoi as-tu] rasé ta tête et ta barbe ? »* (Tchad et Culture, janvier 1996).

V. Dévaluation.

ARABE *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (Sud du Tchad). 1° Nordiste musulman ; qui est relatif aux musulmans ou à l'arabe dialectal tchadien. [Un habitant d'un village] « *venu couper l'herbe pour ses animaux domestiques a été abattu par des voisins arabes du village. Une bataille rangée avait opposé les deux communautés. Bilan : trois morts et huit blessés* » (N'Djaména Hebdo, 18-11-1993). « *Le sous-préfet de Moissala qui s'était rendu quelques temps après sur les lieux [d'une bagarre] a déclaré : « puisqu'il y a eu 8 morts du côté des arabes et 8 du côté des paysans, cela est une égalité parfaite et les choses doivent en rester là »* (N'Djaména Hebdo, 02-06-1994). « *Une insécurité à laquelle l'armée contribue d'une certaine façon en élargissant les auteurs contre des pots-de-vin. L'exemple le plus frappant est celui de cinq éleveurs* arabes arrêtés à Mongo, puis hâtivement relâchés* » (N'Djaména Hebdo, 04-08-1994). « *Grâce au discours de Kadhafi du 1er mai dernier, nous avons compris ce qui se cachait derrière l'arabe. « Tout ce qui est arabe est musulman et tout ce qui est musulman est arabe » [a-t-il affirmé]* (N'Djaména Hebdo, 09-07-1998).

SYN. : doum*, nordiste*,

2° Arabe dialectal tchadien. « *Hélène sait un peu se débrouiller en arabe tchadien. C'est un arabe simplifié qu'emploient, pour se comprendre, les innombrables races* qui peuplent le pays* » (Clair, A., 1986, p. 49). « *Au Tchad, le français, le sara et l'arabe sont utilisés comme langues véhiculaires* » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 23). « *Il y a certains clients qui ne veulent pas qu'on leur parle en français, ils exigent qu'on leur parle en arabe. Et quand nous ne parlons pas l'arabe, ils nous injurient* » (N'Djaména Hebdo, 24-02-1994). [A la suite d'une altercation, un militaire en colère dit] : « *quel est le Tchadien qui ne parle pas l'arabe ?* ». Alors il s'est mis à nous asséner des coups de chicotte* » (N'Djaména Hebdo, 23-06-1994). « *Si la langue utilisée (arabe local ou sara) est une cause évidente de ce succès [du théâtre en langues nationales], il faut dire que les thèmes traités et les questions soulevées font que la plupart des gens s'y retrouvent* » (Le Renouveau, 08-08-1994).

SYN. : tourkou*.

COMP. : arabe noir*, arabe rouge*, école arabe*, zébu arabe*.

ARABE NOIR, *n.m. ou f., écrit, oral, rare, tous milieux.* Musulman noir dont la langue maternelle est l'arabe dialectal tchadien. « *Des groupes entiers ont parfois adopté les moeurs et la langue des Arabes : ils sont même devenus eux-mêmes « Arabes », comme l'attestent les généalogies qui donnent un même ancêtre aux Arabes « rouges* » et aux Arabes « noirs »* (Vivant Univers, n° 316, mai-juin 1978, p. 22). « *Vous [le sudiste* qui adopte l'arabe*] perdez petit à petit tout ce qui fait votre identité. Et vous devenez un arabe noir* » (Tchad et Culture, avril 1998).

V. Noir.

ARABE ROUGE *n.m. ou .f., écrit, oral, rare, tous milieux.* Musulman de teint clair*. « *Divisée en deux grandes fractions, les Noirs*, fils d'Azrouk, et les Rouges, descendants d'Amar, elle [la tribu* bédouine des Myssirié] se subdivise en une centaine de groupements dont chacun constitue la cellule économique et sociale de base de la tribu* : le cachimbet* (...)* » (Hugot, P., 1965, p. 103). « *Certaines*

tribus* du Batha, notamment les Arabes missériés (rouges et noirs*), sont des éleveurs* de tradition » (Tchad et Culture, avril 2002).

V. Kachimbet, rouge.

ARABE TCHADIEN V. ARABE sens 2.

ARACHIDE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nom usuel d'*Arachis hypogea* et de son fruit. « Les cultures d'appoint telles que maïs, arachide, concombre, gombo* arrivent sur les marchés locaux » (Info-Tchad, 26-07-1988). « Maintenant, ils [des éleveurs*] détruisent mil*, manioc*, arachides, coton, etc. (...). Notre grand malheur ne vient pas du coton ou de la sécheresse, mais des éleveurs*. Les problèmes ont commencé depuis 1982 (...) » (Tchad et Culture, avril 1993). « Il existe une troisième catégorie [des jeunes], celle des tout petits, 10 ans la moyenne, qui gravitent autour des bars*, soit pour vendre des cigarettes, soit pour proposer des arachides » (N'Djaména Hebdo, 12-11-1998). « Mais comment on nous sert du thé avec de l'arachide à un séminaire? » (Tchad et Culture, avril 1999).

DER. : arachidier*.

COMP. : pâte d'arachide*

V. rose de Déli.

ARACHIDIÈRE, IÈRE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Qui concerne l'arachide*. « Ils ont boudé et ont obtenu satisfaction. « Ils », les cultivateurs des zones arachidières, ceux-là qui avaient refusé de vendre leur production d'arachide à la Cotontchad, trouvant très bas les prix d'achat (...) » (Le Bouclier, 18-01-1981). [Le ministre de l'Agriculture] « a visité les champs pilotes de culture attelée et une parcelle arachidière supervisée par l'Action Internationale contre la faim (AICF) » (Info-Tchad, 9-10/09/1988).

ARBATACHAR (de l'arabe *arba'atâcar* « quatorze ») *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* 1° Jeu de cartes qui se joue avec quatorze cartes. Il rappelle le rami qui se joue, en général à quatre, avec 52 cartes plus un joker. « Souvent, nous nous réunissons chez un ami pour jouer aux cartes. Notre préférence va au rami. Nous l'appelons arbatachar, jeu de quatorze cartes » (Moustapha, B., 2000, p. 130). 2° **Arbatachar (à l'-)** *loc. nom. ou adj.* Torture initiée par le régime de Hissein Habré, consistant à ligoter les membres du corps de manière à provoquer leur paralysie. « On me [un élève] jette dans une chambre où je suis ligoté à « l'arbatachar ». Les choses sérieuses commencent. Je pleure à haute voix en récitant la chahada [une prière] ainsi que les sourates. L'un de mes tortionnaires me demande : « te crois-tu plus musulman que nous ? » (N'Djaména Hebdo, 03-10-1991). « Gardés pendant six jours sans eau, sans nourriture et sans soins en compagnie de 80 autres prisonniers, les quatre militaires ont été ficelés à la façon arbatachar et bastonnés* » (N'Djaména Hebdo, 19-05-1994). « Les Tchadiens qui espéraient ne plus vivre ces scènes de cauchemar ont vu revenir, plus zélés qu'avant les spécialistes de l'arbatachar » (Le Temps, 13-09-1995). « Le 22 décembre [1997] à Domane », [un élève] « et une autre personne dont l'identité n'est pas connue,

arrêtée par les forces régulières à Torodjo sur l'axe Moundou-Bénoye, ont été ligotés à l'arbatachar avant d'être égorgés » (N'Djaména Hebdo, 08-02-1998).

V. Diète noire, supplice des baguettes.

ARBRE À BEURRE V. KARITÉ.

ARBRE À NÉRÉ *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. (Parkia biglobosa).* Arbre de la famille des mimosacées. « Les fruits et les graines des plantes sauvages sont parfois ramassés : c'est la cueillette. Des arbres sont conservés dans ce but : karité* (arbre à beurre*), arbre à néré, palmier doum* (...) » (Institut National des Sciences de l'Éducation, 1987, p. 29). « Une nuit, sur la cime d'un arbre à néré somnolait le calao* » (Lamko, K., 1993, p. 44). [La tourterelle*] « s'installa sur la branche d'un grand arbre à néré (...) » (Lamko, K., 1995, p. 34).

ENCYCL. : le jus tiré des fruits de cet arbre est consommé tel quel ou additionné à de la bouillie. Les graines sont transformées en un condiment* très apprécié.

SYN : néré*.

ARBRE À PALABRES, arbre à palabre *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Arbre à l'ombre duquel se réunissent les anciens* et les gens du village. « Malgré son jeune âge, il [le jeune initié*] a droit à être aux côtés de son père et ses grands frères (déjà initiés) sous l'arbre à palabres » (Lò yel k-ié, n° 2, novembre 1989, p. 63). « Aux heures de loisir, sous l'arbre à palabres, il [le jeune initié*] observe et suit les activités ou les discussions que mènent les adultes sur des problèmes culturels, politiques, économiques, juridiques qui se posent à la société » (Mbaïosso, A., 1990, p. 51). « L'indifférence et l'humour viennent plus souvent à bout des pires querelles que des heures sous l'arbre à palabres » (Djimtola, N., 1995, p. 8).

V. Palabre, palabrer, palabreur.

ARGENT DU COTON *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Argent provenant de la vente du coton. « Chaque année, après le marché de coton, éclatent de grandes disputes familiales. L'argent du coton n'est que le bien de l'homme, mais la femme qui a durement collaboré au sarclage et à la récolte réclame un droit de regard sur la gestion de cet argent. Souvent des bagarres éclatent et il y a même des séparations » (Équipe de Recherche de Bouso, 1994, p. 6). « Faute d'avoir gagné l'argent du coton, on vend des denrées alimentaires et du bois » (Tchad et Culture, juin 1995).

ARGENT DU MARCHÉ *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* Argent qu'une femme reçoit généralement tous les jours de son homme pour acheter ce qui est nécessaire à la préparation du repas. « L'argent du marché ne suffit pas, dit la grenouille au crapaud ; si ma patte était assez grosse, je la cuirais pour toi » (Djimtola, N., 1995, p. 12). « Il n'y a pas de repas aujourd'hui. Votre père est parti au travail sans m'avoir laissé l'argent du marché » (Oral).

SYN : massarif*, ration alimentaire*.

ARGENTIVORE *n.m.f. ou adj., fréq., lettrés.* Personne qui vole, puise systématiquement de l'argent dans les caisses de l'Etat, ou rançonne les gens. « *On peut voler à condition d'arroser les parents du Président. Une fois que le pot aux roses est découvert, ceux-ci s'en vont plaider votre cause auprès du « big boss » [le président] qui ne savait rien refuser à ses proches. Ainsi une classe « d'argentivores » voraces (...) a saigné à blanc le pays* » (N'Djaména Hebdo, 18-07-1991). « *Nos inspecteurs et DG* [Directeur Général] sont des argentivores* » (N'Djaména Hebdo, 19-11-1992). « *Le très autoritaire préfet du Ouaddaï, Picsou pour ses administrés, est décidément un argentivore parachuté là pour saigner à blanc la région* » (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993). « *Le pays doit profiter au maximum de cette situation propice [augmentation de la production du coton]. A la seule condition que les devises obtenues servent à tous les Tchadiens et non à quelques « goinfres argentivores »* » (Le Temps, 29-10 au 04-11-1997).

V. Détourneur, mange-mil sens 2, profito-situationniste.

ARGUÉ V. ARGUI

ARGUI, araki, argué, arki *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Alcool local à base de manioc, de maïs ou de mil distillé de façon artisanale. « *Maman survint à cet instant avec une bouteille remplie d'« argué », notre eau-de-vie née de la distillation du mil ou du manioc, et qui se fabrique artisanalement dans chaque foyer* » (Bangui, A., 1983, p. 123). « *... L'homme de la rue les [des musiciens tchadiens] soupçonne ouvertement de consommer force « argui » et autres stupéfiants* » (N'Djaména Hebdo, 19-12-1991). « *A la différence de la bière de mil*, depuis toujours en honneur dans le pays, l'argui est à l'évidence nocif* » (Institut National des Sciences Humaines, 1994, p. 371). « *Le « argui » dans les campagnes se prépare à base de manioc, par distillation. Pour des raisons commerciales, on le prépare en ville avec les résidus de boules de mil* et maïs séchés* » (Le Temps, 17-05-1995).

REM. : on dit souvent *l'argui*, mais aussi parfois *le argui*.

V. Bière de mil, bili-bili, bodo, cochette, condron, djala, douma, gala, mérisé, nylon.

ARMÉE ISLAMIQUE V. LÉGION ISLAMIQUE.

ARRIÈRE-PAYS *n.m., écrit, fréq., lettrés.* Région éloignée des centres urbains. « *L'arrière-pays est depuis quelques années l'objet d'une attention particulière de l'ONPT [postes et télécommunication], qui a mis en place un système dénommé Poste Mobile Rurale* » (N'Djaména Hebdo, 26-12-1991). « *Quelquefois, lorsqu'ils [des journalistes étrangers de la presse privée] désirent se rendre à l'arrière-pays, un avion est prestement mis à leur disposition* » (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993). « *Je [un lecteur] tiens à dire à vous, partis politiques d'opposition, que vous êtes ignorants de ce qui se passe à l'arrière-pays* » (N'Djaména Hebdo, 17-02-1994). « *La localité de Moulkou est en partie sous l'eau et les écoles servent de refuges temporaires à des familles déjà exténuées par la famine. Après les élections, l'arrière-pays compte-t-il encore ?* » (N'Djaména Hebdo, 03-09-1998)

ARRIVÉE (BONNE -) V. BONNE ARRIVÉE.

ASIN, azin *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Âne. « *L'élevage [dans la préfecture du Ouaddaï] se compose de camelins*, de bovins (zébus arabes* surtout), d'asins, d'ovins, de caprins*, etc.* » (Tchad et Culture, juin 1998).

V. Camelin, caprin, équin.

ASKAR, asker (de l'arabe *askarî*) *n.m., écrit, oral, rare, tous milieux.* Soldat. « *Rabbi prend sa revanche, écrase à Togbao les askers de Gaourang, tue, en même temps que Bretonnet, les quatre européens et les tirailleurs* sénégalais dont se composait l'escorte du malheureux explorateur (...)* » (Maran, R., 1931, p. 86). [Dans l'armée de Rabah] « *un boulouk [caporal] a sous ses ordres 30 à 50 askars (...)* » (Babikir, A. D., 1950, p. 67). « *Papa*, après réflexion, je veux être askar. Ainsi, j'irai au pays des Blancs, je deviendrai un riche ancien combattant* » (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 34).

ASSESEUR COUTUMIER *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Personne qui siège à côté d'un juge pour l'aider à appliquer la loi tout en compte du droit coutumier*. « *L'assesseur coutumier musulman se réfère aux règles écrites du Coran, tandis que l'assesseur animiste* se réfère aux règles traditionnelles* non écrites qui réglementent le divorce* » [par exemple] (N'Djaména Hebdo, 23-02-1995).

V. Droit coutumier.

ASSESEUR ANIMISTE V. ASSESEUR COUTUMIER.

ASSIS (ÊTRE BIEN -) *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Avoir une situation sociale aisée. « *Selon certaines indiscretions, la filière de la drogue de Moundou serait dirigée dans l'ombre par des personnes bien assises qui peuvent jouir de toute impunité* » (Tchad et Culture, septembre-octobre 2000). « *Souvent c'est des femmes bien assises qui sortent avec les Mario** » (Oral).

ASSISTANTE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Employée de santé publique qui aide un infirmier d'Etat ou un médecin. « *Madame l'assistante, vous dites qu'il n'y a pas de médicaments aujourd'hui contre le sida ?* » (N'Djaména Hebdo, 09-07-1998).

ASSISTER *v.tr., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Apporter une aide matérielle ou morale (à qqn). « *Les funérailles sont normalement faites pour se recueillir, pour assister la famille éplorée et lui remonter tant soit peu le moral...* » (N'Djaména Hebdo, 03-06-1993). « *D'autres [femmes à Mongo] tressent le secko* qu'elles revendent pour assister les familles restées au village** » (N'Djaména Hebdo, 13-01-1994). « *Tante*, nous venons t'annoncer que nous serons absentes de la maison ce soir*. Notre amie Virginie organise un pari-vente* à Dembé [N'Djaména] et nous allons l'assister* » (Tchad et Culture, octobre 1998)

ASSO *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Abrév. de Associé. Ami, copain, compagne. « Plus que jamais N'Djaména vit à l'heure de la prolifération des buvettes et autres «alimentations*». Ce phénomène n'arrange pas le «club des Asso» circonanciels » (Info-Tchad, 09-01-1988). « Asso, j'ai encore fait une fausse couche le mois dernier. Le médecin a dit que j'ai une M.S.T [maladie sexuellement transmissible] chronique » (N'Djaména Hebdo, 24-02-2000).

ASSOCIATION VILLAGEOISE *n.f., écrit, oral, fréq., lettrés.* Union des groupements*, c'est-à-dire des associations de paysans qui veulent vendre leurs produits de façon organisée. « Les 1.200 actuelles «associations villageoises» spontanément formées pour l'organisation des marchés autogérés* de coton, ont réussi l'extraordinaire exploit de commercialiser, à leur profit, un total de 90.000 tonnes de coton, soit 60 % de la production nationale » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991). « Au niveau du canton Erdé (Pala) où nous avons 53 villages, les paysans les ont constitués en groupements*. Ensuite les groupements* se sont réunis en associations villageoises (AV*) » (N'Djaména Hebdo, 02-12-1993). « Avec une modeste participation et une subvention ONG, certaines associations villageoises ont réussi à s'équiper en matériel agricole [pour] bâtir des greniers communautaires* et des salles de classes » (N'Djaména Hebdo, 05-05-1994).

SYN. : AV*.

V. Groupement.

ASSOUNITE *n.m. ou f., écrit, oral, rare, lettrés.* Membre de la secte musulmane Ansar Assouna*. [Les autorités permettront-elles] « que les assounites puissent prier dans la même mosquée que les tidjanes* qu'ils soupçonnent d'être à la base de leurs déboires ? » (N'Djaména Hebdo, 03-06-1993). [Les tidjanes*] « sont traités d'impies par les Assounites » (N'Djaména Hebdo, 26-08-1993)

SYN : ansar assouna* sens 2.

ASTRILD *n.m., écrit, oral, rare, lettrés.* Appellation de divers passereaux tels que le Bengali zébré ou Ventre orange (*Amandava subflava*). Celui-ci a des flancs rayés et porte une bande noire en travers de l'œil qui orne sa tête. La femelle se distingue par l'absence de cette bande noire et par sa taille plus petite que celle du mâle. « J'essaie de deviner de quel oiseau il s'agit (...). Un astrild rayé, avec la bande noire en travers de l'œil qui orne sa tête ? » (Moustapha, B., 2000, p. 322).

V. Bengali à joues orange.

À SUFFISANCE *loc. adv., écrit, oral, fréq., lettrés.* Suffisamment, largement. « Le gouvernement qui a montré à suffisance son hostilité vis-à-vis de ce texte pourra-t-il diligemment le promulguer ? Ne faut-il pas craindre des manipulations ou des manœuvres dilatoires pour [faire] traîner en longueur la finalisation* de cette loi ? » (N'Djaména Hebdo, 10-03-1994). « Ces exemples prouvent à suffisance qu'en dehors de ses aspects positifs, le cellulaire* est un élément de perturbation » (Tchad et Culture, janvier 2001).

ATALI, attali (de l'arabe) *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Manutentionnaire qui, au marché, charge des marchandises dans un véhicule ou les décharge. Il aide aussi les ménagères qui ont des paniers un peu lourds. « *Par rapport aux Tchadiens qui achètent au compte-gouttes, eux [des commerçants étrangers], remplissent de gros véhicules et payent mieux les services des attali (chargeurs ou dockers*) à 500 F CFA* le sac* » (Tchad et Culture, mars 1997). « *Plusieurs raisons expliquent la création de cette association [des manutentionnaires de Koumra]. D'abord, il faut dire que les «Attali» travaillent dans le plus grand désordre. Des querelles et bagarres ne cessent de se déclencher entre eux* » (Tchad et Culture, octobre 1998).

SYN. : docker*, gotabé*.

V. Bonjos.

1. ATTRAPER *v.tr. ou pronom., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Obtenir, se procurer. « *Même si on sait que seuls les députés MPS [parti au pouvoir] ont de rutilants moyens roulants*, il est du devoir des autres groupes parlementaires de s'attraper n'importe quelle occasion* pour rejoindre leur base* » (Tchad et Culture, février 1998). « *Pour se rendre à leur lieu de travail, certaines personnes sont obligées de prendre la pirogue ou de crapahuter sur de longues distances avant d'attraper le premier taxi* » (N'Djaména Hebdo, 03-09-1998).

2. ATTRAPER *v.tr., oral surtout, fréq., tous milieux*. Rendre qqn malade en s'emparant de son principe vital, selon certaines croyances. « *...ton petit est malade, c'est ton père-ancêtre qui l'a attrapé* » (Fortier, J., 1982, p. 182).

SYN. : attraper l'âme*.

ATTRAPER L'ÂME *loc. verb., oral surtout, fréq., tous milieux*. Rendre quelqu'un malade ou le tuer par des pratiques de sorcier*. « *La dame avait profité de cette occasion [tresser les cheveux de celle qui est venue chez elle] pour attraper l'âme de la visiteuse* » (Tchad et Culture, décembre 1992). « *Il paraît difficile que le procureur de la République (...) puisse apporter la preuve que telle personne poursuivie pour sorcellerie est sorcière* et « a attrapé l'âme d'une autre* » (Tchad et Culture, juin 1993). « *En effet, juste après des disputes opposant Adoum à (...) l'épouse du chef de PA*, cette dernière est tombée malade. Et pour l'autorité administrative, «c'est Adoum qui a attrapé l'âme de sa femme* » (N'Djaména Hebdo, 29/11-02/12/2001). « *Si un sorcier* attrape l'âme de quelqu'un, la mort de celui-ci est inévitable, sauf si le sorcier* en question est démasqué et contraint à délivrer l'âme de sa victime* » (Oral).

SYN. : attraper* (sens 2), enlever l'esprit*, prendre l'âme*.

V. Manger l'âme, mangeur d'âmes.

AUBERGINE (emprunt à l'arabe en passant par le catalan *alberginia*) *n. f., écrit, oral, fréq., tous milieux*. (*Solanum melongena*). Légume qui ressemble à une tomate, mais dont la couleur est un peu jaune, violette ou verte et la chair blanche et amère. [Dans le canton de Donia] « *des jeunes s'investissent dans la culture du mil*, du sorgho*, du coton, de l'arachide*, du tabac, de patate douce et d'aubergine* » (Tchad et Culture, novembre 1997). « *Ce sont les femmes qui s'occupent*

généralement des plantes maraîchères comme les Cucurbitacées (courges*, concombre...), les aubergines locales, les légumes feuilles (très grande diversité), le piment*, etc. » (Raverdeau, F., 1997, p. 66). « Cependant, l'espoir n'est pas perdu pour cet homme de 36 ans qui compte diversifier ses cultures en misant sur le riz, le taro*, l'ail, l'oignon, l'aubergine et le tabac » (Tchad et Culture, février 2000). « Tous les légumes ne se sèment pas de la même manière : les tomates, les salades, les aubergines se sèment dans une pépinière, on les repique ensuite » (Vivre au village, n° 75, s.d., p. 49). « J'ai déjà tout ce qu'il faut pour préparer aujourd'hui la sauce arachide*. Tu m'achètes juste des aubergines et des oignons » (Oral).

AUSSI (calque des langues tchadiennes), *adv., oral, fréq., tous milieux*. Précédé d'un syntagme nominal ou d'un pronom personnel prädicatif, il exprime la surprise, la désapprobation ou l'indignation. « Kréo, toi aussi ! Il fallait l'écouter [qqn qui faisait des courbettes à l'occasion de la réception d'un cadeau] sur les ondes ! On le croirait à genoux ! » (N'Djaména Hebdo, 01-10-1998). « Pourquoi tu es en colère comme ça ? Tu ne peux pas te calmer un peu ? Ah ! Toi aussi ! » (Oral). « Ah ! Mme X aussi ! Elle n'aime pas manger des champignons en conserve ! » (Oral).

AUTHENTICITÉ *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Politique qui préconise le retour aux valeurs culturelles et morales propres à l'Afrique pour contrecarrer celles de l'Occident, considérées comme aliénantes. « Tombalbaye mêla (...) politique, religiosité, retour aux sources et authenticité parce que tout cela le servait » (Bangui, A., 1980, p. 39). « ...Pour bien marquer sa rupture avec la France et le monde occidental, il [Tombalbaye] a lancé à l'instar de Mobutu (...) une campagne d'authenticité qui a achevé d'exaspérer son entourage (...) » (Bergot, E., 1983, p. 310). « Dans la capitale [N'Djaména], le régime Tombalbaye pratique la fuite en avant (« révolution culturelle », « authenticité », obligation du yondo* -rite initiatique sudiste* - dénonciation verbale de la France, etc...) » (Politique africaine, n° 16, décembre 1984, p. 12). « La ville de Fort-Lamy devenue N'Djaména le 28 novembre 1973 (authenticité oblige) comptait à l'époque 529.555 habitants (...) répartis dans 5 arrondissements » (L'Observateur, 10-09-1997). « La politique dite de l'authenticité importée du Zaïre de Mobutu ne visait que le lavage des cerveaux des cadres sudistes* contaminés par les révolutions de palais qui commençaient à balayer les indépendances africaines » (Doumgor, H. M., 2002, p. 25).

V. Retour aux sources, yo-ndo.

AUTHENTIQUE *adj., écrit, oral, fréq., tous milieux*. Qui concerne l'authenticité*, qui est propre à l'Afrique. « Certains adoptaient officiellement un nom « authentique » mais conservaient l'usage oral ou écrit de leur prénom catholique ou protestant » (Huard, J., 1979, p. 27). « Dans les années 1972-1973, intervient au Tchad la « révolution culturelle et sociale ». Il s'agissait de reconsidérer politiquement l'insertion du pays et de ses élites dans une culture étrangère (...). Il fallait donc revenir vers une culture authentique » (Chapelle, J., 1980, p. 143). « Le wax* est, paraît-il, le tissu rêvé pour les boubous* et autres costumes authentiques » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991).

AUTO-EMPLOI *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Emploi créé, généralement dans le secteur informel, par la personne qui en cherche un elle-même. « *Dans une atmosphère économique défavorable, où le secteur privé est très faible, se pose alors le problème majeur de l'auto-emploi* » (Tchad et Culture, février 1997). « *Les autorités en charge de l'emploi affichent leur optimisme. Elles invitent les jeunes à opter résolument pour l'auto-emploi, car l'ère de la Fonction publique est révolue* » (Tchad et Culture, octobre 1998) [A la fonction publique] « *malheureusement il y a le gel de recrutement. Le seul salut réside donc dans l'auto-emploi* » (L'Observateur, 18-12-1998). [L'Etat] « *doit réviser le cadre juridique, à savoir les statuts, les conventions collectives, le règlement intérieur et les contrats de travail. Il doit enfin s'occuper de la reconversion externe à savoir : le licenciement économique, l'auto-emploi, la création de PME/PMI, etc.* » (Le Temps, 26 mai-01 juin 1999).

AUTOGÉRÉ (VIVRE EN) V. VIVRE EN AUTOGÉRÉ.

AUTOGÉRER (S'-), auto-gérer (s'-) *v. pronom., écrit, oral, fréq., lettrés.* Assurer soi-même la gestion de son entreprise ou collectivement celle d'une société par les gens qui y travaillent. « *Le crédit mil* financé par le FED pour aider le producteur [du coton] à s'autogérer n'a pas atteint le résultat escompté* » (N'Djaména Hebdo, 20-08-1992). [Le président d'un groupement*] « *estime que son organisation est à même de s'autogérer* » (N'Djaména Hebdo, 02-11-1995). [Des paysans constitués en groupement*] « *s'auto-gèrent si bien que certains parmi eux ont près d'un million de FCFA* dans leurs comptes bancaires* » (N'Djaména Hebdo, 29-01-1998). « *Les écoles fonctionnent en toute indépendance et liberté. L'école coranique* s'autofinance et s'autogère* » (Nomaye, M., 1998, p. 78).

AUTONOMMER (S'-) *v.pronom., oral, écrit, fréq., lettrés.* Attribuer à soi-même un titre, une fonction ou un poste de responsabilité. « *Au bureau-route* de N'Djaména, un combattant* s'est autonommé commandant de la brigade nationale, fonction qui n'existe pas dans la hiérarchie des douanes* » (N'Djaména Hebdo, 25-07-1991). « *Quant à celui qui s'est autonommé commandant-national de Brigade des douanes (...), il vient de céder sa place à un de ses cousins* » (N'Djaména Hebdo, 12-12-1991).

AUTOPROMOTION *n.f., oral, écrit, fréq., lettrés.* Fait d'assurer à soi-même un niveau (social) plus élevé. « *Cette nouvelle politique [la libéralisation du commerce du bétail] peut favoriser l'autopromotion des éleveurs* et ouvrir la porte à l'esprit d'initiative* » (Tchad et Culture, avril 1993). « *La plupart des ONG locales sont engagées dans un travail d'assistance aux démunis et s'orientent à présent vers des programmes d'autopromotion* » (N'Djaména Hebdo, 24-03-1994). « *La crise a favorisé pour des familles nombreuses la naissance de solutions originales, des pistes indispensables à l'éclosion de l'autopromotion, sans exclure l'affirmation d'une volonté de vivre unies* » (Tchad et Culture, septembre 1995).

AUTOPROMOUVOIR (S'-), auto-promouvoir (s'-) v. pronom., oral, écrit, fréq., lettrés. Se prendre en charge. « *L'OXFAM [une ONG américaine] aide les femmes à s'auto-promouvoir* » (Le Temps, 26 juillet - 08 août 1995). « *L'Etat n'est plus en mesure d'aider les populations défavorisées à s'autopromouvoir. Dans le Moyen-Chari, le monde rural en est conscient et a lancé des initiatives de développement pour vaincre la misère* » (Tchad et Culture, mars 1997). « *Pour les agents de l'Ondr*, il est impensable avec ces paysans de s'autopromouvoir malgré les crédits et autres appuis dont ils bénéficient car ceux-ci sont des perpétuels endettés* » (N'Djaména Hebdo, 09-04-1998).

AUTOSUFFIRE (S'-) v. pronom., oral, écrit, fréq., lettrés. Assurer ses besoins alimentaires par ses propres moyens. « *Selon certains agents du secteur [agricole] de Mongo (...), certaines régions peuvent encore s'autosuffire. Un groupement* de paysans a en réserve plus de 370 sacs* » (N'Djaména Hebdo, 13-01-1994). « *Notre université [de N'Djaména] ne génère pas suffisamment de revenus qui puissent lui permettre de s'autosuffire* » (N'Djaména Hebdo, 14-09-1995). « *Le Kanem et le Lac sont deux entités administratives aux potentialités naturelles considérables. Elles pourraient s'autosuffire si la classe politique se démarquait de ses querelles de leadership* » (Tchad et Culture, février 1998).

AUTOSUFFISANT, ANTE, auto-suffisant, ante adj., écrit, oral, fréq., lettrés. Qui est imbu de sa personne, arrogant, suffisant. « *Son attitude [celle du MPS, parti au pouvoir] autosuffisante pendant le déroulement des débats sur la souveraineté et le règlement intérieur a provoqué une réaction de solidarité chez les délégués [à la CNS*]* » (N'Djaména Hebdo, 18-02-1993). « *Le MPS [parti au pouvoir], l'air auto-suffisant, a immédiatement tenu à souligner dans son intervention [à la CNS*] qu'il « n'a pas seulement fait de la démocratie la pierre angulaire de sa politique », mais que « celle-ci est en fait une des raisons mêmes de son existence* » (N'Djaména Hebdo, 25-02-1993).

AUTRE (L'-) (calque des langues tchadiennes), pron. indéf., oral, tous milieux. Terme employé pour désigner une chose ou une personne dont on n'a pas le nom par oubli ou par ignorance. « *Tu es arrivé quand ? Là-bas tu n'as pas rencontré l'autre ?* » (Oral). « *L'autre-là*, qu'est-ce qu'il devient ? On a fait le lycée ensemble* » (Oral).

SYN. : chose* sens 1.

AVANT n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux. Abrév. de avant-centre. « *Il y a plusieurs années déjà, l'évolution des avants devenus plus omniprésents menaçait le football d'étouffement* » (N'Djaména Hebdo, 11-03-1999). « *Dans une équipe de football, il y a trois avants qui shootent* » (Oral).

AV n.f., écrit, oral, fréq., lettrés. Abrév. de Association Villageoise*, union de groupements*. « *Certains groupements* ou AV voient leur production cotonnière passer de la première à la seconde ou même à la troisième qualité entre leur village et l'usine* » (Tchad et Culture, décembre 1992). « *Les AV, coopératives et*

groupements lancent des actions isolées et ils ne parviennent pas à jouer le rôle de défenseurs des intérêts de leurs membres »* (Tchad et Culture, février 1994). « *Décrié par les paysans, le système de la caution solidaire* engendre des conflits entre les membres d'une même AV voire entre deux villages »* (N'Djaména Hebdo, 28-04-1994). « *Les intrants sont distribués selon les besoins exprimés par les paysans et leur mise en place se déroule dans de meilleures conditions, sous le contrôle des AV »* (Tchad et Culture, janvier 1998).

SYN : association villageoise*.

AVENTURIER *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Toute personne qui réussit à partir à l'étranger de façon illégale. « *Mais la situation du pays ne s'améliore pas, N'Doram [le footballeur tchadien] qui se qualifie volontiers d'« aventurier » décide de partir. A 21 ans, il s'exile au Cameroun, pays régulièrement visité par les recruteurs européens »* (N'Djaména Hebdo, 30-03-1995). « *Quant à « Blagué », c'est un ancien aventurier revenu du Nigéria et du Ghana »* (Tchad et Culture, septembre-octobre 2000). « *Les principaux producteurs [d'arachide* à Guéréda, dans la préfecture de Biltine] sont d'anciens aventuriers revenus du Soudan »* (Tchad et Culture, janvier 2001).

AZIN V. ASIN.

AZOUMA (de l'arabe), *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Petite fête d'origine musulmane organisée par des femmes dans le but de collecter de l'argent. « *J'ai supporté pendant longtemps tes caprices, aujourd'hui, c'en est trop. J'en ai par dessus la tête...ou c'est une amie qui fait son azouma par-ci ou c'est une cousine qui a accouché par-là »* (Moustapha, B., 1977, p. 25). « *Les participants [à un séminaire], une cinquantaine, essentiellement des femmes rurales (...) ont suivi des exposés sur des thèmes variés tels que les « tontines* », les pari-ventes* et azouma (...) »* (Tchad et Culture, octobre 1996). [Les Coopératives d'Épargne et de Crédit] « *se veulent avant tout une expérience pilote qui a pour ambition de mieux organiser des entités financières dites de proximité telles que les tontines*, les azouma, les pari-ventes* (...) »* (Tchad et Culture, décembre 1996). « *A la tombée de la nuit, nous allons à l'azouma. Les jeunes filles, rassemblées dans une concession*, attendent, assises sur des nattes* et des tapis. Le tourne-disque diffuse de la musique congolaise. Il est d'usage de donner de l'argent à la fille qui organise l'azouma »* (Moustapha, B., 2000, p. 131).

V. Djougournouma, oussoum, pari-vente, tontine.